

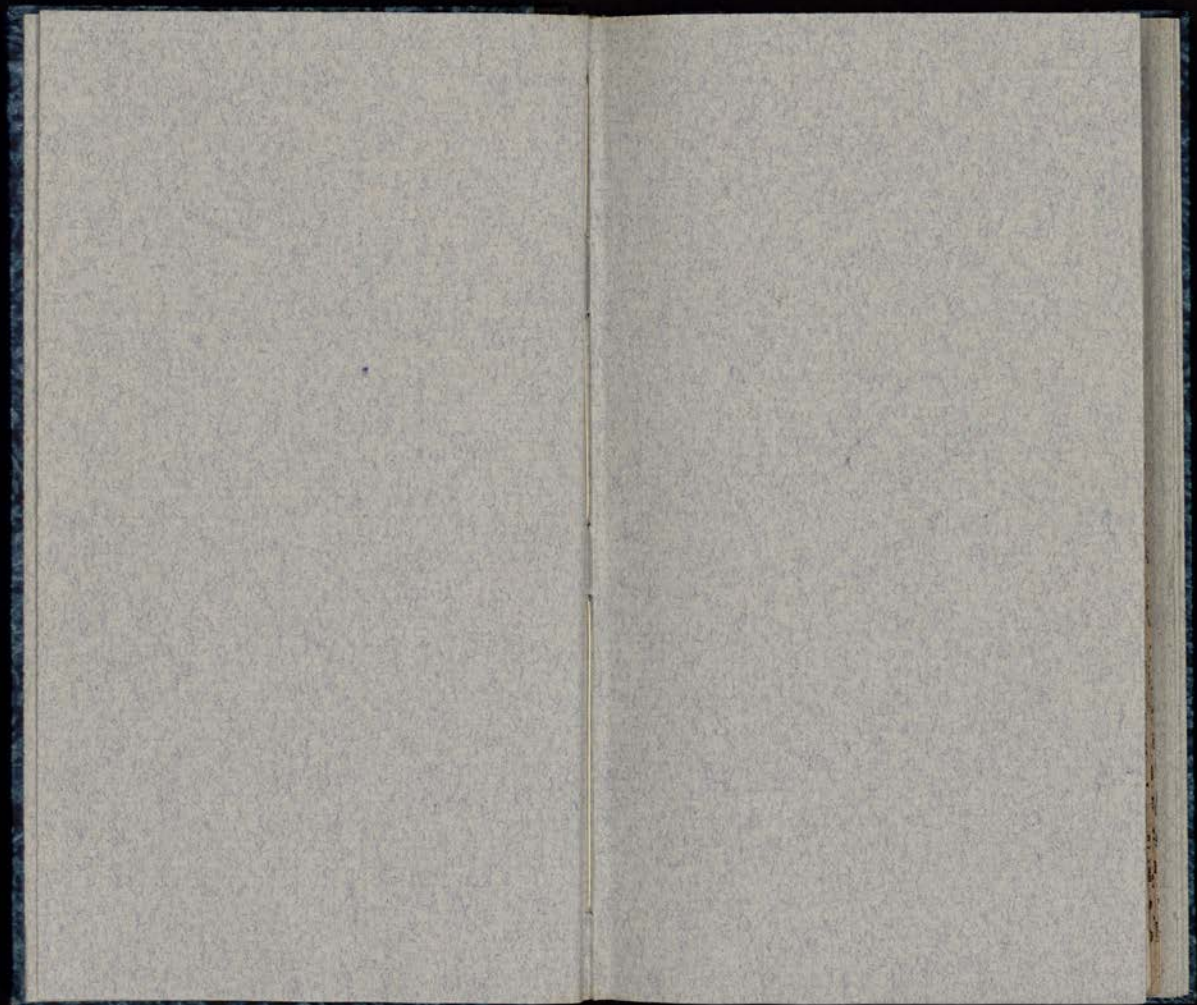
1R
892

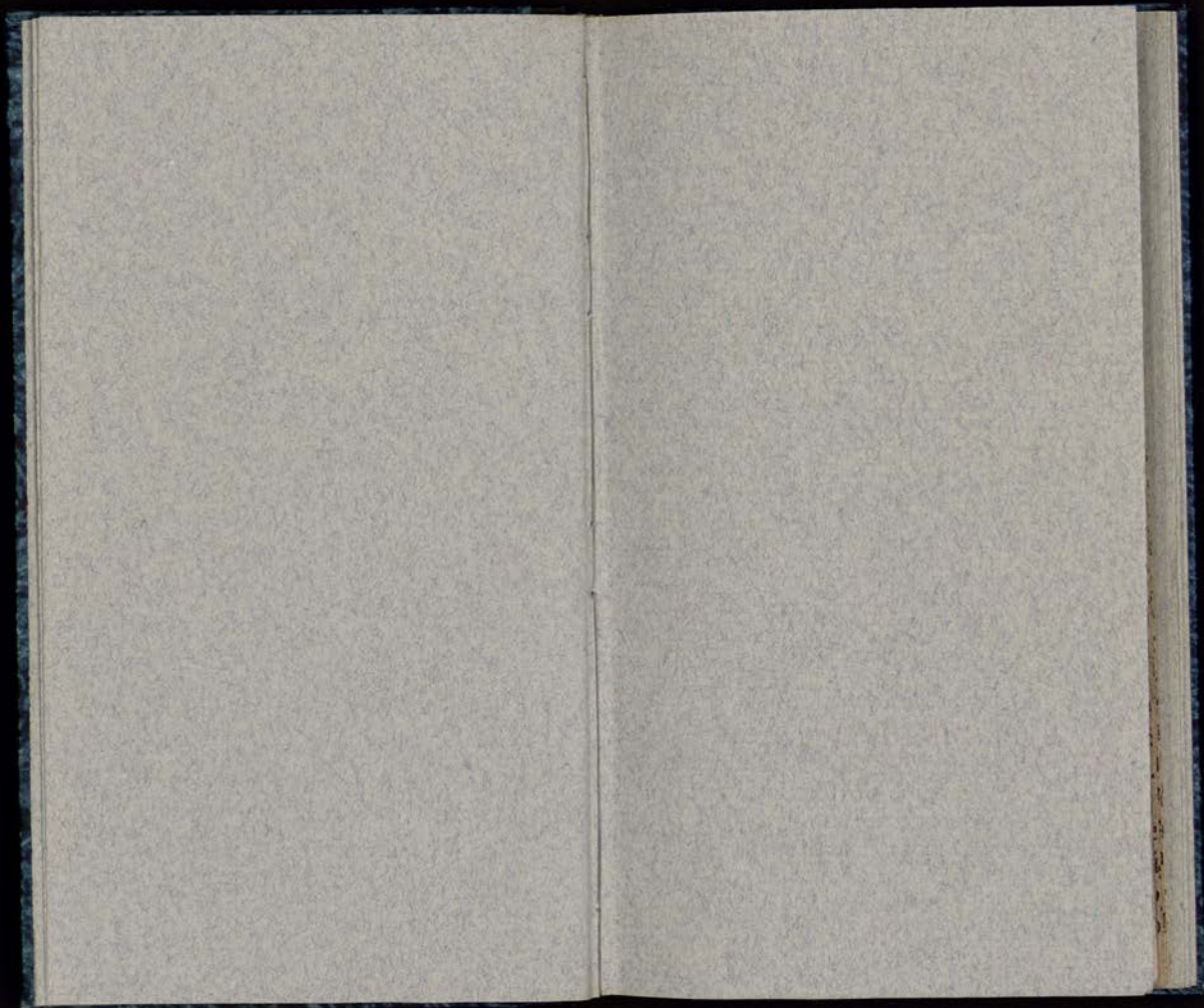
102

832



N^o 64





PREPARATION

A LA

102
892

MORT

Par le R. P. CRASSET, de la
Compagnie de JESUS.



A TROYES;

Chez P. GARNIER, Imprimeur
Libraire, rue du Temple.



AVERTISSEMENT
pour mettre en pratique
ces Préparations.

COMME il n'y a point de gens qui soient plus destituez de tous secours humain en mourant que les Paysans de la Campagne, & que la plupart meurent comme des bêtes, sans que personne les assiste, ou sçache le moyen de les assister, ce sera une grande charité de répandre de ces petits Livres dedans les Villages, d'en donner aux Prêtres, & à Messieurs les Curez, & de faire la même charité aux pauvres qui sont dans les Villes.

4 AVERTISSEMENT.

Une Aumône de cette nature leur sera plus profitable que si on leur donnoit de grosses sommes d'argent, puisqu'on leur procurera un bonheur éternel; & que les aidant ainsi à bien mourir, on obligera leurs Anges, & le Dieu des Anges, de récompenser par une bonne mort ceux qui leur auront fait cette charité. Il y a quelques Curés de la campagne qui assemblent une fois le mois les Paysans dans leur Eglise, & qui récitent devant eux une de ces Préparations, ce qui produit un bien inestimable, car ces pauvres gens apprennent par ce moyen à bien vivre & à bien mourir.

AVERTISSEMENT. 5

Les Peres & Meres pourront une fois le mois, ou plus souvent, assembler le soir leurs Enfans & leurs Domestiques, & après les avoir avertis de se considérer comme prêts à mourir, réciter une de ces Préparations à genoux en leur présence. Chaque particulier peut faire de même une fois le mois dans sa maison ou dans l'Eglise, avant que de se confesser ou communier. Les Actes de Vertus qu'on produit en les récitant serviront à exciter dans le cœur la dévotion & la contrition qu'on doit avoir.

Il est bon aussi dire ces Préparations lorsqu'on se sent travaillé de quelque violence ten-

AVERTISSEMENT.

ation ; car il n'y a rien plus capable de la reprimer , que la pensée de la mort.

Ceux qui visitent ou qui assistent les malades , n'ont qu'à leur lire de tems en tems quelqu'unes de ces Préparations ; mais qu'ils se souviennent de ne les pas laisser & accabler par une trop longue lecture. Il faut leur donner peu de nourriture à la fois , mais réitérer. Avertissez aussi vos enfans , ou bien quelqu'un qui sçache lire , de reciter les Litanies , ou de produire quelques Actes de Vertus de ceux qui sont ici marquez , doucement , & intelligiblement.



COMBIEN

IL IMPORTENT

DE SE PREPARER

LA MORT

S'IL y a tems auquel un Chrétien soit obligé de prier Dieu , & de produire des Actes d'amour , c'est celui de la mort , soit pour le danger qu'on se trouve de périr éternellement , soit pour obtenir la grace de la persévérance que Dieu ne doit à personne , soit pour accomplir le premier & le plus indispensable des Commandemens , qui est d'aimer Dieu en tout tems , mais principalement à la fin de la vie. Cependant c'est le tems où l'on est le moins

I. Préparation

capable de le faire. Car sans parler
u'on est souvent surpris, ou que l'on
erd entièrement l'usage de la raison, ou
ue l'on n'a pas l'esprit assez libre pour
appliquer à son devoir, un malade ne
nge qu'à son mal, & s'il pense quel-
usfois à Dieu, les douleurs qu'il sent &
crainte dont il est faisi, l'empêchent
e concevoir de l'amour pour lui, & de
roduire les Actes des autres vertus
ui lui sont alors nécessaires.

C'est pourquoi il est de la prudence
e produire souvent pendant la vie ceux
ue nous mettons ici, de peur qu'on ne
e puisse pas faire à la mort; car outre
u'on s'en facilitera l'usage par l'habitu-
le qu'on en acquerra, Dieu dont la
onté est infinie, & qui ne désire rien
ant que de nous sauver, acceptera,
comme il l'a revelé à une Sainte, la pré-
paration qu'on fait pendant la vie, au
défaut de celle qu'on ne pourra peut-
être pas faire à la mort.

Pour donc assurer l'affaire de votre
salut, & vous disposer à faire heureu-
sement le grand voyage de l'éternité,
mettez-vous une fois le mois, ou plus
souvent si vous voulez, en état de mou-

à la Mort.

rir, & considérez-vous comme un ma-
lade qui est prêt de rendre l'ame. Fa-
tes une Confession spirituelle à Dieu
des principaux péchés de votre vie.

Recevez spirituellement le Viatique &
l'Extrême-Onction, recitez les Litanies
suivantes pour obtenir de Dieu la grâ-
ce de la persévérance, & produisez les
Actes de vertus que nous mettrons
ensuite.



I. PRÉPARATION.

*Prieres en forme de Litanies, pour obtenir
une bonne mort.*

S Seigneur, ayez pitié de nous,
A l'heure de notre mort.

Jesus Christ, secourez-nous,
A l'heure de notre mort.

Pere Céleste, notre Dieu, ayez pitié
de nous,

A l'heure de notre mort.

Saint Esprit, notre Dieu, ayez pitié
de nous,

A l'heure de notre mort.

I. Préparation

Sainte Trinité, qui n'êtes qu'un seul Dieu, ayez pitié de nous,

A l'heure de la mort.

Sainte Marie, Mere de Dieu,

Obtenez-nous une bonne mort.

Porte du Ciel, Mere des Elus, Avocate des hommes, azile & refuge des pécheurs,

Obtenez-nous une bonne mort.

Marie, qui avez assisté à la mort de votre Fils JESUS, qui l'avez vu expirer sur une Croix,

Obtenez-nous une bonne mort.

Marie, qui êtes morte d'amour, & qui avez été consumée dans les flammes de la charité,

Obtenez-nous une bonne mort.

Marie, qui procurez à vos enfans & à vos serviteurs, la grace de pénitence & de persévérance finale,

Obtenez-nous une bonne mort.

Saint Joseph, Nourricier de J. C. & chaste Epoux de la Ste. Vierge, qui avez rendu votre esprit entre ses bras,

Obtenez-nous une bonne mort.

Saint Michel, S. Gabriel, S. Raphaël, & tous les Anges du Paradis,

Obtenez-nous une bonne mort.

à la Mort.

Saint Jean-Baptiste, tous les Patriarches & Prophètes,

Obtenez-nous une bonne mort.

Saint Pierre, S. Paul, tous les Saints Apôtres & Evangelistes.

Saint Estienne, Saint Laurent, tous les Saints Martyrs de Jesus-Christ.

Saint Sylvestre, Saint Gregoire, tous les Saints Pontifes & Confesseurs.

S. Antoine, S. Benoît, tous les Saints Prêtres & Levites, Moines & Hermites.

Sainte Marie-Magdeleine, Ste Agathe, Sainte Agnès; & toutes les Saintes Vierges & Veuves.

Tous les Saints, & toutes les Saintes de Dieu, Intercedez pour nous, nous obtenez une bonne mort.

Je crois, mon Dieu, tout ce que votre Sainte Eglise croit; je condamne tout ce qu'elle condamne, je veux mourir dans la Communion.

J'espere que vous me pardonneriez tous mes péchés, & que vous m'accorderiez par votre pure bonté la grace de bien mourir.

J'espere que vous ne me retirerez point de ce monde sans avoir fait pénitence.

I. Préparation

& sans avoir reçu mes Sacramens.
Espere que vous m'assisterez à la mort,
que vous me défendrez contre les tenta-
tions de mes ennemis, & que vous
recevrez mon ame au sortir de mon
corps dans votre Paradis.
Aï une grande douleur, ô mon Dieu!
de vous avoir offensé. Je me soumetts
à tous les châtimens que votre Justice
voudra tirer de moi; & je veux vous
aimer en mourant, puisqué je ne vous
ai pas aimé pendant ma vie.
Je veux mourir pour expier par ma
mort & par mes douleurs, tous les
péchés que j'ai commis depuis que
je suis au monde.
Je veux mourir pour votre gloire, &
pour vous témoigner par le sacrifice
de ma vie, que je vous aime plus
que moi même.
Je veux mourir pour obéir à vos ordres,
& pour me soumettre à l'Arrêt que
vous avez porté contre moi & con-
tre tous les Hommes.
Je veux mourir pour vous voir, pour
vous posséder, pour vous louer, &
pour vous aimer dans le Ciel pen-
dant toute l'éternité.

à la Mort.

Je veux mourir pour ne plus vous offer-
fer, puisqu'on ne peut vivre sans péché.
Je veux mourir en action de grace
pour les biens que vous m'avez fait
dans le tems, & pour tous ceux que
vous me ferez dans l'éternité.
Je veux mourir, enfin, parce que vous
êtes mort, & mourir pour vous, parce
que vous êtes mort pour moi.
Délivrez-moi des embûches de Satan
mon ennemi & le vôtre. Liez ce fer
armé, & ne souffrez pas que je tom-
be sous sa puissance,
O bon Jesus.
Délivrez-moi de la mort éternelle &
des peines de l'Enfer, & ce que je
crains encore plus que l'Enfer, de
votre haine, de votre colere, & de
votre malédiction, O bon Jesus.
Délivrez-moi de la tentation, d'infidé-
lité, de présomption, de crainte, de
pusillanimité, de désespoir,
O bon Jesus.
Délivrez-moi de tentation, de tristesse,
de chagrin, de murmure, d'impa-
tience, du trop grand désir de recou-
vrer la santé,
O bon Jesus.

I. Préparation

Délivrez-moi de tout mal, & de tout danger au corps & en l'ame, dans le tems & dans l'éternité,

O bon Jesus.

Quand je serai abandonné de tout secours humain dans ma dernière maladie, ne m'abandonnez pas,

O bon Jesus.

Quand je ferai sans force, sans courage & sans consolation, ne vous éloignez pas de moi,

O bon Jesus.

Quand mon esprit sera plongé dans les ténèbres, mon cœur dans la tristesse, & mon corps dans les douleurs, visitez-moi, & soutenez-moi dans mes peines,

O bon Jesus.

Quand les Démons se présenteront devant mes yeux pour me tenter, pour m'accuser & pour me perdre. Quand mon ame luttera avec les douleurs de la mort. Quand elle sortira de son corps pour vous être présentée, recevez-la entre vos mains, & ne la laissez pas périr,

O bon Jesus.

Faites-moi la grace de vous recevoir en Viatique avant que de mourir, & de

à la Mort:

sortir de ce monde muois des Sacramens de l'Eglise,

O bon Jesus

Faites-nous la grace de nous recommander à votre Sainte Mere, & de nous mettre sous sa protection, comme vous fistes en mourant le plus cher de vos Disciples, O bon Jesus

Faites-nous la grace d'envoyer du Ciel Saint Michel avec ses Anges, pour nous défendre contre nos ennemis, & pour recevoir notre esprit au sortir de notre corps,

O bon Jesus

Faites-nous la grace de nous consoler dans le Purgatoire, si vous nous condamnez à y faire pénitence, & de nous en retirer au plutôt pour jouir de votre divine présence,

O bon Jesus.

Par le Mystere de votre Incarnation & de votre Naissance, Seigneur, donnez-nous une bonne mort.

Par la sueur de sang que vous avez versé dans le jardin des Olives, & par la tristesse de votre sacré cœur, Seigneur, donnez-nous une bonne mort.

Par les tourmens de votre Passion, & par les playes dont on a couvert votre chair innocente, Seigneur, don-

nez-nous une bonne mort.

Par la soif cruelle que vous avez soufferte sur la Croix, par l'affliction extrême que ressentit votre Sainte Mere, par le terrible abandonnement de votre Sainte Ame, par votre mort & votre agonie, Seigneur, donnez-nous une bonne mort.

Par les prières & les mérites de votre Sainte Mere, Seigneur, donnez-nous une bonne mort.

Par les prières & les mérites de votre Sainte Eglise, Seigneur, donnez-nous une bonne mort.

Par les prières & les mérites de tous les Saints & Saintes, Seigneur, donnez-nous une bonne mort.

Agneau de Dieu, qui portez & qui effacez les péchés du monde, Seigneur, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui portez & qui effacez les péchés du monde, Seigneur, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui portez & qui effacez les péchés du monde, Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, écoutez-nous

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Oraison



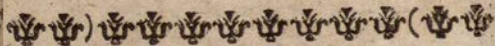
Oraison à Notre-Seigneur.

QUe la très-heureuse Vierge Marie votre Mere, ô Seigneur l'intervienne pour nous à près de votre bonté, maintenant & à l'heure de notre mort. Elle dont l'ame sacrée fut transpercée d'une glaive de douleur au temps de votre Passion. Et que celle qui a assisté à votre mort assiste aussi à la nôtre, & reçoive notre esprit entre ses bras pour vous le présenter, ô Jesus notre Dieu, notre Juge & notre Sauveur; qui vivez & regnez avec Dieu votre Pere dans l'unité du Saint Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison à la Sainte Vierge.

NOUS vous supplions, ô très-Sainte & très-digne Mere de Dieu, de nous défendre contre les ennemis de notre salut à l'heure de notre mort, afin que notre ame que votre Fils a rachetée de son Sang précieux, & pour laquelle vous l'avez sacrifié, ne soit éternellement damnée.

B



Oraison à Saint Joseph.

O Très-Saint & glorieux Patriarche Saint Joseph! qui avez eu la plus belle de toutes les morts, obtenez-nous la grace de mourir comme vous entre les bras de Jesus & Marie, afin que nous jouissions avec vous de leur compagnie dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Oraison à Sainte Barbe.

Sainte Barbe, glorieuse Victime de la Foi, qui obtenez à celui qui vous invoque la grace de ne point sortir de ce monde sans avoir reçu les derniers Sacramens: nous vous supplions très-humblement de nous procurer cette faveur, afin qu'étant sauvés par votre moyen, nous chantions les louanges de Dieu avec vous dans le Paradis, où Jesus vit & regne avec Dieu son Pere & le Saint Esprit dans tous les siècles éternels.

Ainsi soit-il.



II. PRÉPARATION.

Actes de Vertus qu'on doit produire à la Mort & pendant la vie.

† Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Comme je ne sçai pas l'heure de la mort, ni si j'aurai du temps pour m'y préparer, ni si j'aurai assez de force & de connoissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut, je vous supplie, ô mon Dieu! d'accepter les résolutions que je forme à présent de ne recevoir cette préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être point faire à la fin de ma vie.

Acte de Foi & d'Amour.

Souverain & adorable Majesté, qui m'avez mis au monde pour vous servir, pour vous honorer, pour vous aimer, & pour garder vos divins Commandemens. Voici qu'étendu sur le lit de la mort, & prêt à rendre l'âme, si vous en ordonnez ainsi, je confesse que vous êtes mon Dieu, l'unique Seigneur de l'Univers, le principe de mon être, l'objet de toutes mes espérances, le souverain bien qui seul me rendra heureux. Je vous adore avec des respects infinis, & je soumets mon esprit à toutes les vérités que vous avez révélées. Je crois tout ce que la Sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine nous enseigne. Je condamne tout ce qu'elle condamne, & je veux mourir dans la Communion de ceux qui la reconnoissent pour Mère.

Acte de Remercement.

JE vous remercie, ô mon Dieu ! de biens infinis que vous m'avez faits & des maux dont vous m'avez préservé & délivré pendant ma vie. Je vous remercie de m'avoir fait servir par toutes vos créatures, & d'avoir pendant tout le tems que j'ai vécu, fait travailler tout l'Univers à mes besoins & à ma satisfaction.

Quelle grace de m'avoir fait naître de Parents Catholiques, de m'avoir adopté pour un des vos enfans, de m'avoir nourri de la chair & du sang de votre Fils bien-aimé, & de m'avoir animé de son esprit ! Que vous rendrai-je Seigneur, pour tant de lumières dont vous avez éclairé mon esprit, pour tant de consolations que vous avez versées dans mon cœur, pour tant de maux dont vous m'avez délivré, pour tant de péchés que vous m'avez pardonné & pour la patience que vous avez eue de m'attendre & de me supporter l'espace de tant d'années ?

O mon Dieu ! c'est trop peu qu'un

éternité pour vous remercier ; c'est trop peu qu'une vie pour vous aimer & pour reconnoître des graces si signalées. Si j'en avois autant que j'ai vécu de jours sur la terre, je devrois les sacrifier toutes à votre gloire. Mais, hélas ! je n'en ai qu'une qui vous appartient par une infinité de titres, que j'ai presque toute consommée à vous offenser. Je vous l'offre, ô mon Dieu ! toute misérable qu'elle est : Je vous prie de la recevoir en reconnoissance de vos bontés & en satisfaction de mes crimes. Il ne dépend pas de moi de mourir, mais je meurs aussi volontiers que si la mort dépendoit de ma volonté ; & si j'étois immortel, je vous demanderois la mort en grace, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, & pour vous marquer ma reconnoissance & mon amour par la perte de la chose du monde qui m'est la plus chère.

Acte de Contrition.

DE quelque côté que je regarde ma vie, né-est-elle me paroît effroyable & le nombre de mes péchés est infini,

leur malice n'a point d'exemple, & la durée a été aussi longue que celle de mes jours. Que ferai-je ? & où fuirai-je ? sinon entre vos bras, Dieu de bonté & de miséricorde. Je m'abandonnerois au désespoir, si je ne sçavois que vous ne voulez pas la mort du pécheur, mais que vous désirez qu'il se convertisse & qu'il vive.

Sauvez-moi donc, ô mon Dieu ! je confesse que je suis le plus grand de tous les pécheurs. Ayez pitié de moi selon la plus grande de vos miséricordes, & effacez mon iniquité par la multitude de vos bontés.

Lavez-moi & purifiez-moi de toutes mes offenses, car mon péché est toujours devant moi, & rempli mon ame de frayeur. Il me reproche mes perfidies & mes inquiétudes, & me dit que je dois mourir, puisque j'ai été assez insensé pour vous offenser.

Mon père, j'ai péché contre le Ciel & devant vous ; je ne suis pas digne d'être appelé votre enfant, ce m'est trop d'honneur d'être au nombre de vos esclaves. Je confesse que je suis coupable, & pour marque de ma douleur,

consens que ce corps qui a été fouillé de tant de sales plaisirs soit purifié par les souffrances : je veux qu'il soit mangé par les vers & réduit après ma mort en poussière.

Mais, quoi ! Seigneur, avez-vous cessé d'être mon Pere, parce que j'ai oublié que j'étois votre enfant ? N'avez-vous plus ces entrailles de miséricordes, qui vous ont fait livrer votre Fils unique à la mort pour les pécheurs ? Si j'ai commis de quoi me damner, avez-vous perdu de quoi me sauver ? N'entrez point en jugement, ô Dieu de miséricorde avec votre pauvre serviteur, car il n'y a pas homme vivant, quelque saint qu'il soit, qui puisse se justifier en votre présence.

O doux Sauveur de mon âme ! ô consolation des âmes affligées ! ô refuge des pauvres pécheurs ! je me jette en vos bras, vous priez d'être toujours mon Médiateur auprès de Dieu votre Pere. Souvenez vous que c'est pour mon amour, que vous êtes descendu du Ciel en terre, & c'est pour me chercher que vous avez fait tant de voyages ; que c'est pour me sauver que vous êtes monté sur une Croix, & que c'est pour me rendre

rendre riche & heureux, que vous vous êtes rendu le plus pauvre & le plus misérable de tous les hommes. Vous vous êtes lassé & fatigué à me chercher. Vous avez versé votre Sang précieux pour me racheter. Vous êtes descendu aux Enfers pour m'en tirer. O ! que tant de larmes, que tant de prières, que tant de sang & tant de tourmens ne soient point inutiles & infructueux.

Vous n'avez jamais méprisé un cœur contrit & humilié. Vous voyez le mien pénétré de douleur. Regardez les playes que vous avez reçues pour mon salut. Voyez si votre Pere n'est pas satisfait, & si le paiement n'exécède pas la dette. O Sauveur des Hommes ! ne perdez pas une âme que vous aimez si tendrement, & qui vous a tant coûté à sauver.

Acte d'Espérance.

C'Est en vous, ô mon Dieu ! que j'espère uniquement, parce que vous êtes mon Pere, mon Créateur & mon Rédempteur. C'est sur votre bonté, & sur les mérites de votre Fils Jesus,

II. Préparation

6
que je fonde toutes mes espérances.

Quelques crimes que j'aie commis, je ne me désespérerai jamais, sachant que le désespoir est le plus grand des péchés, & que vous eussiez pardonné à Judas, s'il eût eu recours à vous. Sauvez-moi, Seigneur, & me délivrez de l'Enfer, puisque j'espère en votre miséricorde. Que les mérites de votre Fils bien-aimé, dont il m'a fait un transport, suppléent au défaut des miens, & accordez à sa justice la grace que vous ne refusez pas à la mienne.

Vous voyez à quelle extrémité je suis réduit. Voilà mon corps accablé de douleurs, mon esprit plongé dans les ténèbres, mon ame prête à sortir de mon corps, & en danger de tomber dans les abîmes, si vous ne lui tendez la main. Il n'y a personne qui me puisse consoler dans mon affliction, ni soulager dans mes peines, ni défendre dans mes combats, sinon vous, ô mon Dieu, mon refuge & mon Libérateur. Rendez-vous sensible à ma douleur, & délivrez-moi du danger où je suis.

Je vous recommande mon esprit, &

à la Mort.

2
je mets mon corps & mon ame entre vos mains. Vous êtes un Dieu de bonté, qui m'avez racheté; un Dieu de vérité, qui ne manquez jamais à vos promesses. N'avez-vous pas protesté & juré que celui qui mettra son espérance en vous, ne tombera point sous la puissance de ses ennemis, & que celui qui mangera votre sacré Corps aura la vie éternelle? Je l'ai mangé, Seigneur, par votre grace, je crois en vous, & j'espère en votre miséricorde.

Ne souffrez donc pas, ô mon Dieu, que je périsse. Prenez moi sous votre protection, & ne laissez pas tomber dans la confusion éternelle un de vos Serviteurs, qui a toujours espéré en vous.

Acte d'Amour.

AImons Dieu, parce qu'il nous a aimé le premier: son amour est aussi ancien que lui-même.

Il nous a aimé d'un amour constant; amour de préférence, nous ayant choisis parmi tant de Barbares qu'il a laissés dans les ténèbres de l'infidélité.

Il nous a aimé d'un amour désintéressé.

II Préparation

ayant aucun besoin de nos services & attendant rien de nous.

Il nous a aimez d'un amour tendre ;
Il qu'est celui d'une Nourrice envers son Nourrison. Ce sont les deux qualités qu'il prend dans l'Ecriture.

Il nous a aimez d'un amour fort & énergique , ayant surmonté toutes les difficultés & répugnances qu'il y avoit à aimer des ingrats & des rebelles.

Il nous a aimez d'un amour infini , puisqu'il nous aime de l'amour dont il s'aime lui-même , & qu'il nous veut donner son Paradis qui est un bien infini , & que son Fils a versé pour nous son sang qui est d'un prix infini.

Il nous a aimez d'un amour prévenant & invariable , n'ayant jamais cessé de nous aimer , & étant encore prêt de mourir pour nous si cela étoit nécessaire.

O que le Dieu d'Israël est bon ! qu'il est doux & qu'il est aimable ! qu'il est bien faisant & patient ! Mon ame , loué ton Seigneur , & que toutes mes entrailles louent son Saint Nom , car c'est lui qui te pardonnera toutes tes offenses ; c'est lui qui t'a racheté & qui t'a tiré du gouffre de la mort ; c'est lui qui te cou-

à la Mort.

ronne de grâces & de miséricordes ; c'est lui qui remplit tes desirs de l'abondance de ses biens ; c'est lui qui va renouveler ta jeunesse comme celle d'un aigle , & te revêtir d'immortalité.

O Seigneur , que j'ai de douleur de vous avoir offensé ! Comment ai-je pu vous quitter , source de consolations infinies , pour aller boire dans ces citernes bourbeuses , où il n'y avoit pas une goutte d'eau pour étancher ma soif ? Malheur à mes ténèbres & à mon ignorance ; malheur au tems que je ne vous ai point connu ; malheur au tems que je ne vous ai point aimé. Je vous ai trop tôt offensé , ô beauté toujours ancienne & toujours nouvelle. Je vous ai trop tard aimé ô beauté toujours aimable & toujours méprisée ; mais ne vaut il pas mieux tard que jamais ?

Je vous aimerai donc désormais , mon Seigneur , parce que vous êtes ma force , mon apui , mon refuge & mon Libérateur. Je vous aimerai , parce que vous m'avez aimé de toute éternité , & que vous voulez encore m'aimer durant toute l'éternité. Je vous aimerai , parce que vous avez tiré mon ame de l'En-

II. Préparation!

inférieur, & que vous avez bien voulu vous rendre misérable, pour me sauver d'une misere éternelle. Je vous aimerai, parce que vous avez donné votre vie pour l'expiation de mes crimes. Je vous aimerai, parce qu'il n'y a rien qui vous soit comparable, & qu'il n'y a que vous seul qui puissiez calmer & remplir les desirs infatigables de mon cœur.

O Dieu, qui m'avez créé lorsque j'étois qu'un pur néant : ô Dieu, qui m'avez racheté lorsque j'étois un esclave : Dieu, qui m'avez aimé lorsque je vous offensois, qui m'avez sauvé lorsque j'étois perdu, qui m'avez cherché lorsque j'étois égaré, qui m'avez fait grace lorsque j'étois rebelle ; que ferai-je pour reconnoître vos bontés, & pour vous marquer les sentimens de mon cœur ? Vous nous avez dit qu'il n'y a point de plus grand amour que de mourir pour la personne qu'on aime. Je vous déclare donc que je veux mourir pour vous : je vous donne & consacre ma vie ; j'accepte la mort avec toutes ses suites, & je dis de cœur & de bouche avec un de vos Apôtres : Allons nous autres, allons & mourons avec lui. Mourons pour ce-

à la Mort.

3

lui qui est mort pour nous ; mourons dans son amour, & s'il est possible mourons d'amour.

Acte de Conformité.

JE sçai, mon Dieu, qu'il n'arrive rien en ce monde que par vos ordres, & qu'on ne peut m'arracher un cheveu de la tête sans votre permission. Je sçai que vous m'aimez, & que vous ne desirez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse & qu'il soit sauvé.

Je sçai que c'est pour mon bien que vous m'avez envoyé cette maladie, & que nulle créature ne peut séparer mon ame de mon corps, si vous ne le voulez. J'accepte donc la mort, & je me soumetts à votre divine volonté, pour tout ce qu'il vous plaira de moi : Je n'ai rien à vous demander, sinon que votre volonté se fasse toujours, & que la mienne ne se fasse jamais, si elle n'est conforme à la vôtre.

Mon Pere, voilà le Calice de la mort qui m'est présenté de votre part, & qui me semble bien amer : n'y a-t'il pas

II. Préparation.

oyen de me dispenser de le boire ?
joignez-le, s'il est possible, de ma bou-
che ; toutefois que votre volonté se fasse
& non pas la mienne.

Mon Pere, je sens de grandes douleurs
dans mon corps & dans mon esprit. Les
erreurs de la mort m'assiègent de tou-
tes parts. Voilà le feu de la fièvre qui
me brûle : Voilà une fluxion qui me
tombe sur la poitrine & qui m'étouffe.
Voilà une colique furieuse qui me dé-
truit les entrailles.

On me fait des incisions douloureuses.
Mon Dieu, délivrez-moi de ces
tourmens, adoucissez mes peines, ren-
dez-moi la santé ; toutefois que vo-
tre volonté se fasse & non pas la mienne.

Je vous abandonne le soin de mon
corps & de mon ame pour le tems &
pour l'éternité. Si vous voulez me tirer
de ce monde & m'appeler à vous, j'en
suis content, que votre Saint Nom soit
beni. Si vous voulez me laisser encore
sur la terre pour faire pénitence, &
pour vous rendre service, je ne refuse
point le travail, que votre volonté se
fasse & non pas la mienne. Mon coeur
est prêt, mon Dieu, mon coeur est prêt :

à la Mort.

il est prêt à vivre, il est prêt à mourir,
il est prêt à monter au Ciel, il est prêt
à demeurer sur la Terre, il est prêt
à tout faire, il est prêt à tout souffrir. Je
n'ai rien à vous demander, je n'ai rien
à vous dire, je n'ai rien à désirer, si ce
est que votre volonté soit faite & non pas
la mienne.

Mon Pere, qui êtes dans les Cieux, o
ù vous m'attendez & où vous me préparez
une Couronne, que votre Nom soit san-
ctifié & honoré de toutes vos Créatures.
Que votre Royaume nous arrive ; & nous
délivre de la servitude du monde, du
péché & de la mort. Que votre volonté
s'accomplisse sur la terre, comme elle est
accomplie dans le Ciel ; qu'elle dispose
de moi & de tout ce qui m'appartient, de
mon corps, de mon ame, de ma vie, de
ma santé, sans avoir égard ni à mes in-
clinations, ni à mes répugnances. Don-
nez-moi seulement le secours de votre
grace pour accomplir vos volontés. Ne
suffrez pas que je succombe aux tenta-
tions de mes ennemis ; mais délivrez-
moi de la mort éternelle, par les mé-
rites de Jesus-Christ, votre Fils, notre Sei-
gneur, qui vit & regne avec vous dans

II. Préparation

des siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Acte de Désir.

Ommes le Cerf poursuivi des Chiens
souple avec ardeur après la frai-
eur des eaux, ainsi mon ame soupire
près vous, O mon Dieu & mon Sei-
neur. Je me suis réjoui lorsqu'on m'a
dit : Nous nous en allons en la Maison
de votre Seigneur.

O belle Ville de Jerusa'em ! ô Sainte
Cité de Sion, dont les Habitans sont
unis ensemble par des liens inviolables
de concorde & de paix ! O Dieu des ver-
tés, que vos Tabernacles sont beaux !
Qu'ils sont riches ! qu'ils sont aimables !
Mon ame languit du désir d'entrer dans
votre sacré Palais & de vous y louer en
la compagnie des Anges. O qu'heureux
sont ceux qui habitent en votre Maison.
Ils y chanteront vos louanges dans les
siècles des siècles.

O Dieu des Armées, exaucez mes
prières, & jetez les yeux sur le visage
de votre CHRIST, car un jour vaut
mieux dans votre Maison, que mille
jours dans les plus heureux dans les Tabernacles

à la Mort.

3

des pécheurs. Je suis ici sur le bord
des fleuves de Babylone, où je mê-
le mes larmes avec le courant de leurs
eaux : On me dit, prenez votre Harpe
& touchez-la, chantez-nous les
beaux Cantiques de Sion. Hé ! com-
ment puis-je chanter des Cantiques à
votre Seigneur dans une Terre étrangère !
O Jerusalem ! ô Sainte Sion ! si je t'oublie
jamais, que ma droite soit mise en ou-
bli, que ma langue demeure attachée
à mon palais, si je ne me souviens tou-
jours de toi.

Venez, mon Seigneur Jesus-Christ
venez au plutôt me rapeller de cet état
Tirez mon ame de la prison, afin qu'elle
puisse bénir votre Saint Nom.

Les Justes m'attendent ; hâtez-vous
de m'appeller à leur compagnie, afin
que je vous loue & que je vous bénisse
avec eux durant toute l'éternité.

C'est la priere que vous fait la plu-
part humble de toutes vos Créatures, & le
dernier de tous vos Serviteurs, qui
meurt enfant de joye, parce qu'il
meurt enfant de votre Sainte Mere
& enfant de votre Sainte Eglise, dans
la Communion des Saints, qui vous

II. Préparation

vent sur la terre, & qui regnent avec
us dans le Ciel, où j'espère vous voir
vous aimer avec eux dans tous les
cles des siècles. Ainsi soit-il.

Il est bon de réciter les Litanies précé-
dentes à un Malade, & de lui lire ces
Épîtres de Verus, & non pas tous à la fois,
mais les uns après les autres pour relever
son esprit abbatu par la douleur, pour en-
tretienir sa dévotion, pour le fortifier con-
tre les tentations du Diable & lui pro-
curer une bonne mort. Car un seul Acte
d'Amour de Dieu, ou de conformité à sa
Volonté, suffit pour effacer tous ses péchés,
pour lui ouvrir le Ciel, ce qui est d'un
grand profit & d'une consolation infinie.



à la Mort:

III. PRÉPARATION.

Dernières volontés d'un Chrétien mourant

AU Nom de Dieu le Pere, le Fils
& le Saint Esprit. Je N. sçachant
que la mort est inévitable, ne sçachant
pas l'heure de la mienne, je déclare
présent que je suis dans une parfaite
connoissance & dans une pleine liberté
que je veux mourir enfant de la Saint
Eglise Catholique, Apostolique & Ro-
maine, hors laquelle il n'y a point de
salut. Je crois tout ce qu'elle croit
je reçois tout ce qu'elle enseigne
j'approuve tout ce qu'elle approuve
& je condamne tout ce qu'elle con-
damne.

Je crois toutes les vérités suivantes &
je suis prêt de mourir pour leur défen-
se. A sçavoir: Qu'il y a un Dieu sub-
sistant en trois Personnes, le Pere, le
Fils & le Saint Esprit. Qu'il a créé le
Ciel & la Terre. Qu'il m'a donné l'être
pour le servir, pour l'honorer & pour

aimer. Je crois que Jesus-Christ son
 fils, notre Seigneur, est vrai Dieu &
 vrai Homme; qu'il regne de toute éter-
 nité en tant que Dieu avec son Pere,
 & qu'il est né dans le tems en tant qu'
 Homme de la Vierge Marie sa Mere,
 & qu'il est venu au monde pour nous é-
 lairer par sa Doctrine, pour nous instrui-
 re par ses exemples, pour nous rache-
 ter par sa mort, pour nous enrichir par
 ses mérites, pour nous fortifier par sa
 grace, & pour nous rendre éternelle-
 ment heureux par sa gloire. Je crois qu'il
 est ressuscité trois jours après sa mort,
 qu'il est monté au Ciel, qu'il est assis à
 la droite de Dieu son Pere, & que c'est
 devant son Tribunal que je vais pa-
 roître pour rendre compte de toutes
 les actions de ma vie.

Je confesse & reconnois que j'ai des
 obligations infinies à mon Dieu, pour
 tous les biens qu'il m'a faits, & pour
 tous les maux dont il m'a délivré. Je
 l'adore & l'en remercie de tout mon
 cœur, & n'ayant qu'une miserable vie
 que j'ai presque toute employée à l'of-
 fenser, je déclare que je suis ravi de la
 perdre, pour reconnoître le Domaine

absolu qu'il a sur moi, pour rendre hom-
 mage à sa grandeur & à sa Majesté inf-
 nie pour satisfaire à sa Justice, que j'a-
 offensé par une infinité de crimes
 pour obéir à ses Arrêts qui me condam-
 nent à la mort, pour jouir dans le Ciel
 de sa divine présence, pour imiter son
 Fils Notre Seigneur, & pour lui don-
 ner des preuves de mon amour & de
 ma reconnoissance.

O mon Dieu, mon Seigneur, Ma-
 jesté infiniment adorable, voici que
 prosterné devant vous avec toute l'hu-
 milité qu'il m'est possible, je confesse
 & déclare que j'ai eu tort de vous offen-
 ser, que je mérite la mort & la damna-
 tion éternelle, que c'est trop peu d'un
 enfer pour me punir. Je me soumetts
 avec un profond respect à toutes les dis-
 positions que vous ferez de moi, dans
 le tems & dans l'éternité; je souscrits de
 cœur & d'esprit à la sentence que vous
 prononcerez pour moi ou contre moi.
 Je confesse que si je suis assez miserable
 pour être damné, que ce n'est pas vous,
 ô mon Dieu, qui en êtes la cause; mais
 que c'est l'effet de ma pure malice, &
 que je me suis attiré ce malheur par la

III. Préparation

résistance continue que j'ai faite à vos grâces. J'en fais une déclaration devant tout l'Univers, & je me condamne comme coupable de la plus grande injustice, si je suis assez méchant pour murmurer contre vos ordres, & pour blâmer un Jugement que je reconnois très-saint, très-juste & très-équitable.



Quoique je sois indigne de vos miséricordes pour la multitude & l'énormité des crimes que j'ai commis, j'espère néanmoins, ô Dieu de bonté ! que vous me ferez grâce, & que vous me sauverez en considération des larmes & du Sang précieux que votre Fils, mon adorable Sauveur a versé pour moi. Car je crois d'une foi très-ferme qu'il est mort pour le salut de tous les hommes & pour le mien en particulier ; & c'est sur cette vérité fondamentale de ma Religion, qu'est fondée toute l'espérance que j'ai d'être sauvé.



Je ne crains point la mort, ô mon Dieu ! mais j'apprends ce qui suit la mort. Je crains son unité jointe à l'éternité. Je crains cette éternité qui dépend

à la Mort.

4

pend de cette unité. Je crains cette durée éternelle, bonne ou mauvaise, qui dépend d'un moment, lequel m'est inconnu, que je ne puis éviter, & qui me fera entrer dans cette Maison d'éternité. Je crains ce dernier jour, qui sera le dernier de mes jours & le premier d'un bonheur ou d'un malheur qui ne finira jamais.



O Sauveur de mon ame ! qui êtes descendu du Ciel en Terre, pour chercher des pécheurs ; voici le plus grand de tous qui va paroître devant votre Tribunal. Je suis content d'être jugé, pourvu que vous mettiez votre Croix entre vous & moi. Regardez les playes que vous avez reçues pour mon salut, & voyez ce que je vous ai coûté. Fouillez donc en votre sacré cœur, & vous y trouverez de quoi payer la peine qui est dûë à mes crimes. Pesez mon ame dans la balance de votre Croix, & considérez la perte que vous ferez si vous la perdez. O très-doux Jésus ! souvenez-vous que c'est pour me chercher que vous avez fait tant de voyages, que c'est pour me rendre la vie que vous avez souffert une mort si

III. Préparation

uelle, & que c'est pour me rendre
heureux que vous vous êtes rendu le
plus misérable de tous les hommes.
Ah ! ne perdez pas une ame qui a tant
bûté de sang & de larmes.

J'ai un regret infini de vous avoir
offensé, & pour marque de ma douleur,
j'accepte la mort avec toutes les incom-
modités de la maladie. Je veux que ce
miserable corps qui a été souillé de tant
de plaisirs criminels, soit consumé de
douleurs avant que de mourir, &
mangé de vers après ma mort. Je vous
remets mon ame entre les mains, &
pour la multitude des péchés qu'elle a
commis, je consens, si vous l'ordonnez
ainsi, qu'elle aille en Purgatoire, &
qu'elle y demeure jusqu'à ce que votre
Justice soit satisfaite.

Je délavouë & déteste tout ce que la
foiblesse de la nature ou la violence de
la douleur, ou la force de la tentation,
ou la malice du démon me pourroient
faire dire ou penser, vouloir ou ne pas
vouloir contre l'obéissance & la fidélité
que je vous dois. Je renonce à toutes les
suggestions du diable mon ennemi, & je

à la Mort.

4

proteste que je veux mourir dans une
parfaite soumission à toutes vos divines
volontés. Ainsi soit-il.

O Vierge très-sainte, & très-digne
Mere de Dieu, je vous choisis aujour-
d'hui pour ma Mere, ma Maîtresse &
mon Avocate auprès de Dieu, je remet
l'affaire de mon salut entre vos mains.
Je déclare que je meurs votre Serviteur
& votre enfant, & qu'après votre Fils
je mets toute mon espérance en vous.

O Mere de mon Sauveur, montrez
que vous êtes ma Mere, & priez pour
moi celui qui a bien voulu naître de
vous. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez
pour moi pauvre pécheur, maintenant
& à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Saint Joseph, très-digne Epoux de la
Vierge Marie, Pere & Protecteur de
Jesus-Christ mon Sauveur, assistez-moi
à mon trépas, procurez-moi la grace de
mourir comme vous entre-les bras de
Jesus & Marie.

anges de Dieu, célestes intelligen-
ces, qui avez eu tant de soin de mon

III. Préparation

ut pendant ma vie, ne m'abandonnez à la mort. Je prie le glorieux S. Michel, de me défendre dans mon dernier combat contre mes ennemis: un bon Ange, de me consoler dans la maladie; tous mes Saints Patrons, m'assister de leurs prieres, & de me procurer une bonne mort.



Je donne mon ame à Dieu, duquel l'ai reçûe; je la lui remets entre les mains; je l'abandonne entierement à sa misericorde pour le tems & pour l'éternité.

Je donne mon corps à la Sainte Eglise; je la supplie de le recevoir dans son sein, & de l'inhumer avec ceux qui seurent dans la Communion, quoique pour les crimes qu'il a commis, il mérite d'être retranché de la compagnie des Fidèles.

Je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé, & je pris tous ceux que j'ai offensé de me pardonner, afin que Dieu nous fasse à tous misericorde.

Ainsi soit-il.



IV. PRÉPARATION.

*Sur la Mort & Passion de Notre Seigneur
JESUS-CHRIST.*

† Au Nom du Pere, & du
Fils, & du Saint Esprit.

Comme je ne sçai pas l'heure de ma mort, ni si j'aurai du tems pour m'y préparer, ni si j'aurai assez de force & de connoissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut, je vous supplie, ô mon Dieu! d'accepter les résolutions que je forme à présent, de recevoir cette Préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

I. STATION

*JESUS-CHRIST dans le Jardin des
Olives.*

Considérez Jésus-Christ dans le Jardin des Olives, accablé de tristesse, tant sang & eau à la vûe de nos péchés & de ses tourmens, & lui dites :

O JESUS, mon Sauveur, qui avez fait sang & eau à la vûe des péchés que j'ai commis, & des tourmens que vous avez endurer : je vous remercie de vous être dépoûillé de votre force pour nous en revêtir & d'avoir pris notre timidité pour nous donner votre courage. Je vous adore tout baigné que vous êtes dans votre sang, & je déteste tous mes péchés qui vous ont causé cette tristesse.

O la joye des anges & des Hommes ! je vous conjure par l'agonie que vous avez soufferté dans le Jardin de douleurs, par le combat sanglant que vous y avez livré à notre nature rebelle, & par la victoire que vous avez remportée sur tout ce qui s'opposoit à notre salut, de me fortifier contre les frayeurs de la

mort, & contre les tentations du diable.

Vous le sçavez, Seigneur, & vous l'avez dit : *Que l'esprit est prompt, & la chair est foible.* Donnez - moi donc la force de votre Esprit, puisque vous avez pris l'infirmité de ma chair. Mon Pere, s'il est possible, éloignez de ma bouche ce Calice amer de la maladie & de la mort. Apaisez mes douleurs : laissez-moi encore un peu de temps sur la terre, pour faire pénitence de mes péchés ; toutefois que votre volonté soit faite & non pas la mienne. Je suis content de souffrir & de mourir, si vous voulez que je souffre & que je meure.

II. STATION.

JESUS chez Caïphe.

Considérez Jésus-Christ chez Caïphe, où il est accusé, moqué, souffleté & couvert de crachats comme un blasphémateur & un impie, & vous jetant à ses pieds, dites lui :

O JESUS, mon Seigneur, qui avez été souffleté & maltraité chez le Grand-Prêtre des Juifs, où on vous a souil-

IV Préparation.

le visage de vilains crachats, comme vous eussiez été le plus grand de tous les blasphémateurs; je vous remercie d'avoir souffert ces injures & ces confusions pour mon amour. J'ai beaucoup de douleur de vous avoir outragé une infinité de fois en la personne de mon prochain, de vous avoir craché au visage & donné sur la joue, puisque vous m'avez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait.

O Sauveur de mon ame! je vous demande très-humblement pardon des outrages que je vous ai faits pendant ma vie. J'accepte en satisfaction de mes péchés la mort & tous les maux que je sens; je vous conjure par les douleurs & les confusions que vous avez souffertes durant toute la nuit que vous fûtes entre les mains de ces Ministres barbares, de ne me pas abandonner à la puissance des Démones mes ennemis, quand je serai prêt de mourir; mais de me mettre sous la protection de vos Anges, & de me faire la grace, quoique j'en sois indigne, de me montrer dans le Ciel ce visage adorable, que j'ai meurtri de coups, souillé de crachats par mes paroles

à la Mort.

paroles impies, injurieuses & dissolu

III. STATION

JESUS devant Hérode.

Considérez Jesus-Christ devant Hérode, qui l'interroge & le sollicite de faire un miracle en sa présence, & auquel le Fils de Dieu ne répond pas un seul mot, parce qu'il avoit fait mourir S. Jean, qui étoit sa voix, que c'étoit un autel, & qu'il ne cherchoit qu'à satisfaire sa curiosité.

Considérez ensuite, comme Pilate propose aux Juifs avec Barrabas, comme les Juifs préfèrent un séditionnaire, un voleur & un homicide au Dieu de la paix, & à l'Auteur de la vie. Après cela, dites-lui avec tout le respect & la tendresse qu'il est possible :

O Jesus! mon Roi, qui avez été méprisé par Hérode & par les Juifs, que j'ai de déplaisir de vous avoir tant de fois opposé au Démon, & de vous avoir offensé pour jouir d'une misérable créature, je confesse que j'ai eu tort de vous avoir méprisé jusqu'à ce point; je con-

ut en satisfaction de l'outrage que je vous ai fait, à être abandonné de tous les Créatures, à être maltraité de tous les hommes, à être délaissé de tous les amis, à perdre la vie dont j'ai si mal usé, à être mangé des vers, à être réduit en cendre, à être foulé aux pieds de tous les passans, & à être tourmenté dans le Purgatoire, si vous en ordonnez si, jusqu'à ce que j'aie expié par ces douleurs les crimes que j'ai commis & l'injure que je vous ai faite.

IV. STATION.

JESUS flagellé.

Réprésentez-vous le doux Jesus dans le Prétoire de Pilate, où il est dépouillé de ses habits & fouetté cruellement par des Bourreaux impitoyables. Voyez comme ils le couvrent de playes lui tirant le sang de toutes les veines : A ce spectacle, versés, si vous pouvez, des larmes de sang, & dites avec douleur :

O Jesus ! le plus pur & le plus saint de tous les hommes, dont la chair innocente a été déchirée de coups de fouets, pour expier par ses douleurs les plaisirs

criminels que nous donnons à la nôtre je suis marri de tant de playes que je vous ai faites, & que j'ai si souvent renouvelées par la rechûte en mes péchés. J'accepte en pénitence tous les maux que j'endure & la mort que j'attens. Je donne volontiers pour votre amour, le sang qu'on me tire des veines & je baise avec respect les verges dont votre Justice châtie mes dérèglements.

O très-doux Agneau qu'on vient d'écarter pour être immolé sur la Croix, je vous conjure par vos douleurs & par votre confusion extrême, de sanctifier mon corps & mon ame, les laver dans votre précieux Sang, & les purifier de toutes leurs ordures, afin que je sois trouvé digne après ma mort d'entrer dans la Jerusalem Céleste, où rien d'impur ne peut entrer.

V. STATION.

JESUS couronné d'épines.

Considérez votre Sauveur au milieu d'une Troupe de Soldats, qui lui mettent une Couronne d'épines sur la tête, un roseau en main, un manteau d'é-

IV. Préparation.

riate sur ses épaules, & qui se prosternant par dérision devant lui, lui crachèrent au visage, & lui enfoncèrent les épines dans la tête par de grands coups de roseau qu'ils lui donnerent. Après avoir adoré, dites-lui avec de grands sentiments de douleur :

O Jesus ! le plus grand de tous les Rois, & le plus méprisé de tous les hommes, qui avez été couronné de douleurs & d'ignominies, pour satisfaire aux péchés que commettent les hommes par leurs pensées impures & ambitieuses ; je vous remercie de vous être couronné de nos misères pour nous mériter une couronne de gloire & de félicité. Je reconnois maintenant que votre Royaume n'est point de ce monde, & qu'il faut porter une couronne d'épines sur la terre, pour en porter une d'or dans le Ciel.

J'en ai une, ô Seigneur, par votre grâce qui me fait bien souffrir. J'ai un mal de tête qui me tué, & qui me fait sentir les pointes douloureuses qui ont percé la croix. O que de pensées affligeantes me tourmentent l'esprit ! O que de frayeurs mortelles me déchirent le cœur ! Les douleurs de la mort m'environnent

à la Mort

de toutes parts. Que puis-je faire en cet état ? sinon de vous demander pardon, O divin Sauveur ! du plaisir que j'ai pris de méchantes pensées, des mauvais desirins que j'ai formé dans mon esprit, de vos irrévérences que j'ai commises en votre présence dans les Eglises, de mes hypocrisies & de mes dévotions trompeuses dont j'ai couvert mon orgueil, fléchissez-moi comme les Soldats, par dérision les genoux devant vous. Je reçois en satisfaction toutes les peines de corps & d'esprit que j'endure, & vous conjure par vos ignominies & vos souffrances de me faire miséricorde. O Sauveur de mon âme ! que ces liens que vous portez en vos mains me délivrent de la captivité du démon ; que cette Robe ignominieuse dont vous êtes couvert, me fasse revêtir d'une félicité bienheureuse, & que cette Couronne d'épines, que vous portez sur la tête, me procure après ma mort dans le Ciel une Couronne de gloire.

Ainsi soit il.

VI. STATION.

JESUS crucifié.

Considérez Notre Sauveur attaché à la Croix, où il prie pour ses

IV Préparation

ennemis, où il promet son Paradis à un Larron, où il recommande la Sainte Mere à plus cher de ses Disciples, & où il donne ce cher Disciple à sa Ste. Mere, où il est abandonné de son Pere, blasphémé par le Larron, insulté par les Juifs & par les Gentils. Après l'avoir considéré dans cet état déplorable, adorez-le de corps & d'esprit, & lui dites : O Sauveur de tous les hommes ! ô Rédempteur de tous les pécheurs ! ô le grand Prêtre de la nouvelle Loi ! ô le Sage des Vivans & des Morts ! je vous adore sur ce Théâtre de vos douleurs & de vos ignominies. Je me prosterne devant ce Trône de vos miséricordes & de vos bontés.

Je vous remercie d'avoir prié pour moi en priant pour vos ennemis ; car j'ai été le plus grand de tous, & vous m'avez aimé lors dans la pensée. Vous avez tâché d'excuser les Juifs, qui vous faisoient mourir, en disant qu'ils ne sçavoient ce qu'ils faisoient ; mais moi qui vous ai attaché à cette Croix par les péchés que j'ai commis avec tant de connoissance, moi qui vous ai tant de fois crucifié dans mon coeur, sçachant bien que

à la mort.

vous êtes mon Dieu, mon Pere & mon Roi, moi qui a tant de fois reconnu votre faute & promis de n'y plus retomber, que puis-je dire pour me défendre ? Quelle raison pourrez vous alléguer devant Dieu votre Pere pour m'excuser ? Je suis inexorable, & je ne mérite point de pardon.

Je l'espere néanmoins de votre bon plaisir, puisque vous avez prié pour moi, que vous avez pardonné à un Larron, que vous m'avez donné à votre Sainte Mere, & que vous avez versé votre Sang pour mon salut. Hélas ! je ne suis plus en état de rien faire pour apaiser votre Justice ; mais ce qui me console, c'est que je suis encore en état de souffrir. Me voilà, Seigneur comme vous sur une Croix bien dure, à laquelle mes péchés m'ont attaché.

O JESUS ! je veux mourir sur cette Croix pour votre gloire, & pour l'expiation de mes offenses. Je veux être sacrifié sur ce Lit de douleurs où j'ai été couché & où il faut que je meure. Je vous offre tout le sang qu'on me tire des veines, toutes ces médecines amères qu'on me fait prendre, toutes les cui-

IV. Préparation

tes douleurs qu'on me fait souffrir ;
la mémoire du Sang que vous avez
versé pour moi, du fiel & du vinaigre,
qu'on vous a donné à boire, & des tour-
mens horribles qu'on vous a fait endurer.
O Sainte Vierge ! souvenez vous que
vous êtes ma Mere, & que je suis votre
enfant, que votre Fils sur la Croix m'a
donné à vous, & qu'il vous a donnée à
moi. Je remets mon ame & mon salut
entre vos mains. Ne laissez pas perdre
rien de bien qui vous appartient, qui vous
a été recommandé par votre Fils, & qui
m'a été si cher, que pour le posséder il
a donné sa vie & versé jusqu'à la der-
rière goutte de son Sang. Ah ! ne souf-
frez pas que le Démon foule aux pieds
ce précieux Sang, ni qu'il se vante d'a-
voir entraîné dans les enfers un Enfant
de Jesus & Marie.

VII. STATION.

La Mort de JESUS-CHRIST.

Représentez-vous le Sauveur du
monde sur la Croix, où après a-
voir consommé l'ouvrage de notre Ré-
demption, après avoir souffert tout ce

à la Mort.

que la rage des hommes peut faire souf-
frir à un Dieu, & tout ce que la patience
d'un Dieu peut souffrir de la rage de
des hommes ; après avoir été écorché jus-
qu'aux os, abandonné de ses amis, per-
secuté cruellement par ses ennemis, ac-
cablé de douleurs, & épuisé de sang
après avoir recommandé son Esprit
à son Pere, & crié d'une puissante voix
Tout est consommé, il baissa la tête, &
rendit son Esprit à Dieu. Prosternez-
vous de corps & d'esprit, touché d'un
vif sentiment de douleur, & lui dites :

O Jesus, notre divin Pasteur qui êtes
descendu du Ciel en terre, pour cher-
cher une Brebis égarée, & qui vous
êtes donné en proie à la rage des
Loups pour la préserver de la mort. O
Fils de Dieu vivant ! qui avez versé vo-
tre Sang & donné votre vie pour rache-
ter des hommes, esclaves du Démon,
pour les délivrer de la mort éternelle,
pour les rendre participants de votre
bonheur. Je vous remercie très-hum-
blement de l'amour incomparable qui
vous a fait vous charger du poids im-
mense de nos péchés, & de toute la
peine qui leur étoit dûë.

Je remercie votre sacré cœur de s'être fligé pour moi, de s'être plongé dans un abîme de douleur pour me mériter les plaisirs de la gloire. Je remercie vos yeux si doux, si charmans, d'avoir versé tant de larmes, d'avoir éteint par un déluge de pleurs le feu de la colère de Dieu qui m'alloit consumer. Je remercie votre bouche sacrée, d'avoir bû du miel & du vinaigre, pour punir mon intempérance & les excès honteux de ma bouche. Je remercie votre Chef adorable de s'être laissé percer de tant d'épines mortelles, pour guérir les playes de mon ambition. Je remercie vos mains bienfaisantes & vos pieds charitables de s'être laissé percer de clous pour réparer les maux que j'ai faits & la négligence que j'ai eüe à me porter au bien. Je remercie votre chair pure & innocente de s'être laissée écorcher de coups de fouets, pour expier les plaisir impurs & les saletés abominables de la mienne.

Que puis-je faire, mon divin Maître, pour reconnoître la charité qui vous a porté à donner votre vie & à mourir pour moi ? Quand j'aurois une infinité

de vies, pourroient elles égaler le prix de la vôtre ? & pourrois-je satisfaire la moindre des obligations que je vous ai ? O Seigneur ! je n'en ai qu'une qui n'est pas à moi, mais à vous, & que j'ai suis prêt à perdre, n'étant pas en mon pouvoir d'en prolonger la durée. Je vous l'offre, ô Sauveur de mon ame & vous prie de l'agréer, toute malheureuse qu'elle est, & flétrie presque d'autant de crimes qu'elle a passé de jours sur la terre.

Vous avez dit, qu'on ne peut donner plus de témoignage d'amour à son ami que de mourir pour lui ; je proteste devant le Ciel & la terre, que je veux mourir pour vous. Je vous donne ma vie, que je chéris par-dessus toutes choses, & s'il m'étoit libre de mourir, j'irois chercher la mort jusqu'au bout du monde, pour vous donner des marques de ma reconnoissance & de mon amour.

Mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains, & je m'abandonne à votre miséricorde pour le tems & pour l'éternité. J'accepte la mort pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, & vous

IV. Préparation.

marquer par l'anéantissement de mon
te, que je ne fais rien devant vous.

J'accepte la mort, pour reconnoître
tant que je le puis, les biens infinis que
vous m'avez faits, pendant que j'ai été
dans le monde; les graces dont vous m'avez
révenu, les dangers dont vous m'avez
délivré, les péchés que vous m'avez
pardonné, sur tout de m'avoir attendu
avec tant de patience, & pour m'avoir
tant de fois visité par la communica-
tion de votre Corps & de votre Sang
à la Table de votre Sainte Eglise.

J'accepte la mort, pour satisfaire à
votre Justice, que j'ai irritée par une
infinité de crimes, de rechûtes & de
infirmités, & par l'abus que j'ai fait
de toutes les graces dont vous m'avez
comblé.

J'accepte la mort, pour vous donner
les marques de mon obéissance, en me
soumettant à l'Arrêt que vous avez pro-
noncé contre moi, & à votre divine vo-
lonté, qui m'ordonne de mourir.

J'accepte la mort, pour boire dans
votre Calice, & dans celui de votre Ste.
Mere, pour imiter votre exemple, pour
vous témoigner mon amour, & pour

jouir au plutôt de votre divine présence.

O Jesus ! mon Dieu, mon Pere
mon Roi, je vous conjure par votre
mort & par vos douleurs, de benir ma
mort & les maux que j'endure.

Ne m'abandonnez pas quand je serai
privé de tout secours humain, & quand
tous les démons feront les derniers
efforts pour me perdre; envoyez le Prin-
ce des Anges à mon secours & à ma dé-
fense. Privez moi, s'il le faut, de toute
consolation humaine, mais ne me pri-
vez pas de votre grace. Si vous m'aban-
donnez dans le tems, ne m'abandonnez
pas dans l'éternité.

Je crois, mon Sauveur à votre Sainte
Eglise. Je pardonne à tous mes enne-
mis. Je renonce à toutes les suggestions
de Satan. Je désire passionnément de re-
cevoir votre sacré Corps, le gage de mon
salut & de ma prédestination. Je l'espere
par les prières de votre Sainte Mere
que je reclame de tout mon cœur: fai-
tes-moi miséricorde & me donnez votre
Paradis.

Je vous dis à présent ce que je ne pou-
rai peut-être pas vous dire en mourant.
Mon Pere, je remets mon esprit entre

os mains. Je vous recommande mon
me & mon salut, & je m'abandonne
vous sans réserve, pour le tems &
our l'éternité.

Mon Pere, je vous recommande par
amour que vous portez à votre Sainte
Mere, & par l'amour que votre Sainte
Mere vous a porté, de me faire misé-
corde, & de me mettre au nombre de
vos Elûs, afin que je vous honore, louë
& bénisse avec vos Saints, dans tous
les siècles des siècles de l'éternité bien-
heureuse.

Ainsi soit-il.

Cette Oraison sur les Stations de la
Passion de Notre Seigneur, se peut réciter
en tous tems, principalement lorsqu'on fait
la Préparation à la Mort, où qu'on entend
la Sainte Messe; car le Fils de Dieu ayant
institué ce grand Sacrifice en mémoire de sa
Passion & de sa Mort, il n'y a pas de
meilleure dévotion pour bien entendre la
Messe que de s'entretenir de ses souffran-
ces, d'un entretien qui ne soit pas sec &
spéculatif, mais dévôt & affectueux, tel
qu'est celui qu'on a mis ici.



V. PRE'PARATION.

DOUCES PENSE'ES

*Pour fortifier un Malade contre les frayeur
de la Mort.*

LA crainte est bonne pendant la vie,
mais elle est dangereuse à la mort,
principalement lorsqu'elle est excessive,
puisque'elle trouble l'esprit, resserre le
cœur, & empêche de produire les Actes
d'Espérance & d'Amour, si nécessaires
en ce tems-là; outre que le démon s'en
sert pour jeter une ame dans le déses-
poir, en lui représentant l'énormité de
ses crimes, & la rigueur des Jugemens
de Dieu.

Pour éviter cet écueil si dangereux &
si funeste, il faut se préparer à ce der-
nier combat, & se fortifier par les con-
sidérations suivantes.

Mon ame, d'où vient que tu es

4
 existe ? Quel sujet as-tu d'appréhender à la mort ? Scis-tu où tu vas , & le lieu qui t'est préparé ? Tu vas finir ton exil & retourner à ta chere Patrie , où Jesus-Christ , sa Sainte Mere , & tous les Saints du Paradis se préparent à te recevoir.

Tu vas à un festin de Nôces, où tous tes desirs seront rassasiés , & où tu seras enivrée d'un torrent de délices.

Tu vas jouir de la présence de ton Dieu , & posséder ton souverain bien , pour la jouissance duquel tu as été créé.

Tu vas passer du tems à l'éternité , de la figure à la vérité , du changement à l'immutabilité , de la mort à l'immortalité , de la misère à la félicité.

Tu vas entrer dans la Maison du Seigneur , demeurer dans la Terre des Vivans , régner dans le Palais de la gloire , & nager dans un Océan de plaisirs.

Tu vas voir ce que l'œil n'a jamais vu , entendre ce que l'oreille n'a jamais entendu , posséder ce que le cœur humain n'a jamais goûté.

Tu vas en un pays où tu trouveras tout ce que tu désires , & où tu ne trou-
 veras

veras rien de ce que tu crains , où tu n'auras plus sujet au danger de te perdre , où tu verras ton Dieu , & où tu posséderas tout avec lui.

Courage, mon ame , quitte cette vie mortelle , fors de ce miserable corps où tu as été prisonnier depuis si long tems. Que crains-tu ? Jesus est mort pour toi. Il a satisfait pour tes péchés , il a payé toutes tes dettes , il s'est constitué ta caution auprès de son Pere , il t'a promis son Paradis , pourvu que tu espères en lui. Tu n'as pas fait de bien , mais il en a fait pour toi. Tu n'as rien souffert pour lui , mais il a beaucoup souffert pour toi. Il t'a cédé le droit que ses souffrances lui ont acquises sur le Royaume des Cieux. Il t'a fait un transport de tous les mérites. Il t'a associé à ses conquêtes & à son héritage. Il a juré que celui qui mangeroit son Corps ne mourroit point éternellement. N'as-tu pas reçu en Viatique ? Que crains-tu donc , ayant des gages si précieux de ses promesses & de son amour.

S'il vouloit te perdre , seroit-il mort pour toi ? T'auroit-il consacré si long tems la vie , & attendu avec tant de

tience ? T'auroit-il donné le tems de reconnoître & de lui demander pardon de tes péchés ? T'auroit-il visité dans ta maladie ? Seroit-il descendu du Ciel pour ton amour ? Seroit-il entré dans ta maison , s'il ne vouloit recevoir dans la sienne ?

Il ne faut qu'un mauvais désir pour perdre le Ciel , mais il ne faut qu'un bon soupir pour le gagner. Si tu gémiss au fond du cœur , tu ne périras point , toutes tes offenses te seront pardonnées. Une pénitence sincère est toujours saison. On ne se convertit jamais trop tard , lorsque l'on se convertit de bonne foi ; Dieu ne méprise jamais un cœur contrit & humilié.

Allons, mon ame, & mourons avec Jésus. Le voilà qui t'appelle & qui te tend les bras. Le voilà sur la Croix , qui prie encore pour toi , & qui te recommande à son Père. Le voilà qui demande pardon pour tous ceux qui l'ont fait mourir ; n'es-tu pas de ce nombre ?

Regarde comme il baisse la tête , c'est pour te donner le baiser de paix ; comme il étend les bras , c'est pour t'embrasser. Il a le cœur ouvert , pour

t'y donner entrée. Il a répandu tout son sang pour te racheter & pour te sauver. Ne veux-tu pas lui donner des marques de ton amour & de ta reconnaissance ? Tu ne peux lui en donner de plus sensible que de mourir pour lui.

Mourons donc , j'en suis content puisque Dieu le veut. Mourons pour la gloire & pour l'amour de JESUS. Mourons pour reconnoître ses bienfaits & pour satisfaire à sa Justice. Mourons pour lui , puisqu'il est mort pour nous. Mourons pour le voir , puisqu'on ne le peut voir si l'on ne meure auparavant. Hâtons-nous de mourir , mais n'oublions pas de souffrir. Nous n'avons plus qu'un moment à souffrir , & nous aurons une éternité à nous reposer. O mort ! que ta pensée est douce à ceux dont la vie est amère ! Qu'il y a de plaisir à mourir , quand on n'en trouve plus à vivre !

Lisez, si vous voulez , notre Livre de la Douce-Mort , vous trouverez dans la première Partie toutes les raisons qui peuvent servir à fortifier une Ame contre les frayeurs de la Mort.

COMPLAINTE

D'une Ame qui ſeſpire après ſa mort.

Quand fera - ce , ô mon Dieu , que
 mon ame affranchie
 Des dures chaînes de ſon corps ,
 Quittera ce pays des morts ,
 Et ſ'en ira goûter les plaiſirs de la vie
 O Ciel ! ô ſéjour bienheureux !
 C'eſt à vous qu'aspirent mes vœux,
 Ombre de repos des Ames fortunées ,
 Fruir deſiré de mes travaux ;
 Donnez au plutôt le cours de mes années ,
 Et me délivrez de mes maux.



IV. PRÉPARATION.

L'Extrême-Onction ſpirituelle.

Il y a peu de Chrétiens qui ayent une véritable dévotion envers ce dernier de nos Sacremens ; on l'appréhende plus tard qu'on ne l'aime , & on le reçoit le plus tard qu'on peu , ſous une fauſſe perſuaſion qu'il faut mourir après l'avoir reçu ; ce qui ſait qu'on le regarde comme un écueil où l'on doit faire naufrage de la vie.

J'appelle cette prévention fauſſe , car l'Egliſe déclare que ce Sacrement a trois effets particuliers , outre celui de la grace ſuffiſante , qui eſt commun à tous les autres.

Le premier eſt , de fortifier l'eſprit d'un malade contre les frayeurs de la mort , contre les tentations du démon , contre les aſſauts de la douleur , contre le chagrin & l'abattement de la nature.

Le second est de nettoyer les restes des péchés, & les péchés mêmes, s'il en a quelqu'uns à expier.

Le troisiéme est de rendre la santé au malade, si cela est expédient pour son salut.

Or il y a peu de malades qui reçoivent ce Sacrement avec toute la dévotion qui seroit requise, soit parce qu'ils ne le demandent pas comme ordonne Saint Jacques, soit parce qu'ils manquent de foi, qui est nécessaire pour en ressentir l'effet, soit parce qu'ils n'entendent pas ce que le Prêtre leur dit, & ne le reçoivent qu'à l'extrémité, lorsque tout est désespéré, & qu'ils n'ont plus de connoissance.

Pour remédier à ce désordre, & pour profiter d'un si grand secours, il me semble qu'il n'y a rien de meilleur que de le recevoir souvent spirituellement pendant la vie, produisant souvent les Actes qu'on ne seroit peut être pas en état de produire à cette extrémité; car de même que le Fils de Dieu reçoit la Préparation à la Mort qu'on fait dans la santé, au défaut de celle qu'on ne pourra pas faire en sa dernière maladie, ainsi qu'il l'a

révélé à une Sainte, il recevra aussi les dispositions qu'on apportera pendant la vie à recevoir ce Sacrement, au défaut de celles qu'on ne pourra pas avoir à la mort, ou du moins on fera mieux disposé à le recevoir un jour réellement après qu'on l'aura souvent reçu spirituellement. Voici donc de quelle manière on peut pratiquer cette dévotion.

Imaginez-vous que vous êtes malade, & qu'on va vous donner l'Extrême Onction. Disposez-vous à recevoir ce Sacrement, & faites ce que vous ne pourriez pas faire en votre dernière maladie.

Nous lisons dans la Vie de Sainte Liduvine, que Notre Seigneur accompagné de sa Sainte Mere, des Saints Apôtres, & d'une infinité d'Anges, entra dans sa chambre, & s'approcha de son Lit, auprès duquel il vit une petite Table où il y avoit un Cierge, un Crucifix & les Saintes Huiles; cette Troupe Céleste faisant une espèce de Couronne tout autour d'elle, JÉSUS-CHRIST prit les Saintes Huiles, & l'en oignit lui-même de ses divines

II. Préparation:

ains; ce qui la remplit d'une consolation extrême.

Perfuez-vous, Ames Chrétiennes; que vous allez recevoir ce Sacrement, que le Prêtre dit en entrant dans votre chambre, ce que l'Eglise ordonne de dire: *Pax huic domui, & omnibus habitantibus in ea.* Que la paix soit en votre Maison, & à tous ceux qui demeurent dedans.

En suite écoutez les prieres qu'on fait avant que de conférer ce Sacrement.

Priens & supplions incessamment Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, de bénir cette demeure, & principalement tous ceux qui l'habitent, & qu'il leur donne un bon Ange pour les garder; qu'il les dispose à le servir, & à considérer les merveilles de sa Loi; qu'il détourne d'eux toutes les Puissances ennemies; qu'il daigne les conserver étant dans cette Maison, lui qui vit & régit avec Dieu le Pere & le Saint Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Oraison.

à la Mort.

Oraison.

EXaucez nous, Seigneur, Pere Saint Tout-puissant, Dieu Eternel, daigne envoyer du Ciel votre Saint Ange qui garde, conserve, protège, visite & défende tous ceux qui demeurent dans cette Maison.
Par JESUS-CHRIST Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Après ces Prieres, il faut faire une Confession spirituelle à Notre Seigneur des principaux péchés de sa vie, de la maniere que nous l'avons enseigné dans la Journée Chrétienne, au second jour du mois. Recitez votre Confiteor en Latin ou en François, comme fait le malade avec les Assistans, lorsque le Prêtre est prêt de lui administrer ce Sacrement. Dites avec une profonde humilité, & avec les plus vifs sentimens de douleur que vous pourrez:

Je me confesse, ô mon Seigneur, & mon Dieu, en présence de votre Sainte Mere, de vos Saints Anges, de vos Saints Apôtres, & de toute la Cour céleste, des péchés que j'ai commis par mes regards fiers, arrogans, dédaigneux, curieux & impudiques.

Je me confesse des péchés que j'ai

C

commis par l'ouye, entendant une infinité de discours vains, inutiles, médisans, sales & deshonnêtes.

Je me confesse des péchés que j'ai commis par l'intempérance de ma bouche, ne jeünant pas lorsque j'y étois obligé, mangeant & bûvant dans l'excès, recherchant trop ma satisfaction dans la délicatesse des viandes, prenant mes repas sans faire ni la Bénédiction devant, ni l'Action de grâces après.

Je me confesse des péchés que j'ai commis par l'odorat, faisant des dépenses superflues, & recherchant avec trop de passion les bonnes odeurs, parfumant ma tête & mes vêtemens à mauvaise fin, fuyant les Hôpitaux, & les maisons des pauvres malades, parce qu'on y sent mauvais.

Je me confesse des péchés abominables que j'ai commis par des atouchemens impudiques que j'ai faits sur mon corps, & sur celui des autres.

Je me confesse des péchés que j'ai commis par ma langue, jurant & blasphémant votre Saint Nom, murmurant contre votre Providence, proférant des paroles sales & malhonnêtes, injurieu-

ses, médifantes, vaines, piquantes, bouffonnes, railleuses, fausses, trompeuses & mensongeres.

Je me confesse des péchés que j'ai commis par mes mains, qui ont dérobé le bien d'autrui, qui ont frappé & maltraité le prochain, ont écrit de méchants Livres & des Lettres méssantes, qui ont fait de faux Actes & de faux Sermens, qui n'ont fait aucun bien, & qui ont commis des impuretés exécrables.

Je me confesse des péchés que j'ai commis par mes pieds, fuyant le bien & courant au mal, fréquentant les mauvais lieux, & n'allant que rarement & avec peine à l'Eglise.

Je me confesse enfin, ô mon Dieu, & mon Seigneur! des péchés que j'ai commis par mes reins, me procurant mille plaisirs criminels, par des pensées, par des désirs, & par des actions impures, allumant volontairement dedans mon corps le feu de la concupiscence, m'abandonnant à toutes mes passions, & me veautrant comme une bête dans toutes sortes d'ordures.

Après avoir fait cette Confession, & reçu l'Absolution, figurez-vous que le

VI. Préparati n.

être s'approche de votre Lit, & qu'il commence la cérémonie, en disant ce qu'on dit au Malade.

Au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit: Que toute la force du Diable soit ôtée dans vous par l'imposition de nos mains, & par l'invocation de tous les Saints Anges, Archanges, Patriarches & Prophètes, Apôtres, Martyrs, Confesseurs, Virges & de tous les Saints.

Ainsi soit-il.

Après quoi, considérez le Prêtre qui s'approche de vous, & qui vous oint les yeux des Saintes Huiles, en disant ces paroles Sacramentelles, qu'on dit au Malade: *Per istam sanctam Unctionem, & potissimum suam misericordiam indulgeat tibi Deus, quidquid oculorum vitio deliquisti: C'est-à-dire: Que Notre Seigneur par cette Sainte Onction, & par sa très-grande miséricorde, vous pardonne tous les péchés que vous avez commis par les yeux.*

Lorsque vous entendrez ces paroles, demandez intérieurement pardon à Dieu de tous les péchés que vous avez commis par la vûë, & dites du profond de votre cœur:

O Pere Éternel ! je vous conjure par

à la Mort.

les larmes que votre Fils a versé pour moi, lorsqu'il étoit sur la terre, de me faire miséricorde, de me regarder de ce œil de compassion, & de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par la vûë. Amen.

Lorsqu'il fera l'Onction sur les oreilles & qu'il dira: *Que Notre Seigneur par cette sainte Onction, & par sa très-grande miséricorde, vous pardonne tous les péchés que vous avez commis par l'ouye* dites:

Pere très-saint ! je vous conjure par l'affliction que ressentit votre Fils Jesus, en tendant sur la Croix les blasphèmes qu'on proféroit contre votre Saint Nom, de me pardonner tous les péchés que j'ai commis en entendant des discours méchants, impies, médifans & malhonnêtes. Amen.

Lorsqu'il mettra les Saintes Huiles sur votre bouche, & qu'il dira: *Que Notre Seigneur par cette sainte Onction & par sa très-grande miséricorde, vous pardonne tous les péchés que vous avez commis en mangeant & en parlant*, dites:

O Pere de miséricorde, je vous conjure par le fiel & le vinaigre dont on a

VI. Préparation

fiellé la bouche très-pure & très-sainte
votre Fils Jesus, & me pardonnez
us les péchés que j'ai commis par mes
cés de bouche, & par mes paroles
pures, injurieuses, médifantes, vai-
s, oisives & dissoluës. Amen.

Lorsqu'il oindra les narines, & qu'il
ra: Que Notre Seigneur par cette Sainte
onction, & par sa très-grande miséricorde,
vous pardonne tous les péchés que vous avez
commis par l'odorat, dites:

O Pere de mon Seigneur Jesus Christ
je vous conjure par la douleur que lui
a souffert sur le Calvaire l'infection du
feu & la corruption des corps exécutés
par cette M. nagne, de me pardonner
tous les péchés que j'ai commis par le
plaisir que j'ai pris aux douces odeurs,
aux eaux de senteurs & autres satisfac-
tions criminelles. Amen

Lorsqu'il oindra les mains, & qu'il
dira: Que Notre Seigneur par cette Sainte
Onction, & par sa très-grande miséricorde,
vous pardonne tous les péchés que vous avez
commis par l'attouchement, dites:

○ Dieu vivant, je vous conjure par
ces gros eloux qui ont percé les mains
bienfaisantes de votre Fils, de me par-

à la Mort.

donner tous les péchés que j'ai commis
par mes larcins, par les outrages que
j'ai faits à mon prochain, & par
impuretés abominables dont j'ai souillé
mon ame & mon corps. Amen.

Lorsqu'il oindra les pieds, & qu'il
dira: Que Notre Seigneur par cette Sainte
Onction, & par sa très-grande miséricorde,
vous pardonne tous les péchés que vous avez
commis par le marcher, dites:

O source de bonté & de miséricorde
qui avez envoyé votre Fils au monde
pour chercher une Brebis égarée, & qui
ordonnez à vos Anges de se réjouir après
l'avoir trouvée: La voilà, cette pauvre
Brebis que votre Fils a cherché l'espace
de trente-trois ans avec des fatigues in-
finies; je vous conjure par tous les pains
qu'il a faits, & par les cloux qui ont
percé les sacrés pieds de me pardonner
la négligence que j'ai eüe à vous ser-
vir, & la promptitude avec laquelle j'ai
couru au mal & fréquenté les mauvaises
compagnies. Amen

Après ces Onctions, écoutez votre
Pasteur qui fait sur vous les Prières de
l'Eglise. Kyrie eleyson. Christe eleyson.
Kyrie eleyson. Pater noster, &c.

VI. Préparation

Récitez l'Oraison Dominicale avec la
Aphra'e qui est à la fin de ce Livre,
vous donnera beaucoup de dévotion.
Ecoutez ensuite les autres prieres que
le Prêtre.

Sauvez, mon Dieu, votre Serviteur,
je m'espere en vous.

Envoyez-lui votre secours, & défen-
de-le d'enhaut du lieu de votre Sainte
n.

Seigneur, une forte Tour
entre les efforts de son ennemi.

Qu'il n'ait point de péchez sur lui, &
l'enfant d'iniquité ne lui nuise pas.

Seigneur, exaucez mon Oraison.
Et que le cri de ma voix vienne jus-
qu'à vous.

Oraison de l'Eglise:

Seigneur, notre Dieu, qui avez dit
par Saint Jacques votre apôtre: Si
quelqu'un d'entre vous est Malade, qu'il
appelle les Prêtres de l'Eglise, & qu'ils
se sentent pour lui, en l'oignant d'Huile au
nom du Seigneur, & l'Oraison de la Foi
guérira le Malade, & le Seigneur le sou-
lèvera, & s'il a commis des péchés, ils
lui seront pardonnés. Fortifiez, notre
Seigneur, les langueurs de ce ma-

à la Mort.

81

lade; guérissez les playes, pardonnez
lui ses offenses, délivrez-le de toutes les
douleurs de l'esprit & du corps; rendez
lui par votre miséricorde une entière
santé, afin qu'étant rétabli par votre
grace, il puisse travailler comme aupara-
vant. Qui vivez & regnez avec Dieu
le Pere & le Saint Esprit, dans tous
les siècles des siècles. Amen.

ORAISON.

Je priez les yeux, Seigneur, sur votre
Serviteur accablé des infirmités de
votre corps, & fortifiez son ame que vous
avez crée, afin qu'étant amandé par
ces châtimens, il se sente guéri par vo-
tre assistance. Par Jesus-Christ Notre
Seigneur. Amen.

ORAISON.

Seigneur, très-Saint, Pere Tout-
puissant, Dieu Eternel, qui répandez
sur les corps malades la grace de votre
Bénédiction, & qui conservez vos Créa-
tures par la multitude de vos miséricor-
des, écoutez-nous favorablement, nous

qui invoquons votre Saint Nom, afin
 qu'ayant délivré votre Serviteur de la
 maladie, & lui ayant rendu sa santé,
 vous le releviez de votre main, pour le
 fortifier par votre vertu, vous le proté-
 giez par votre puissance, & le rendiez
 à votre Sainte Eglise avec toute la
 prospérité que nous lui désirons. Par
 Jesus Christ Notre Seigneur. *A sep.*

Ces prières finies, remerciez Notre
 Seigneur & la Sainte Mere, de la grace
 qu'ils vous ont fait, & leur demandez
 leur Bénédiction. Recitez, si vous vou-
 lez, les sept Pseaumes Pénitentiels, avec
 les Litanies des Saints, comme prescrit
 le Rituel Romain. Enfin, priez Dieu
 d'accepter cette Préparation, au défaut
 de celle que vous ne pourrez peut-être
 pas avoir à la mort, & considérez vous
 désormais comme un homme à qui Dieu
 a rendu sa santé pour faire pénitence de
 ses péchés, & pour le servir plus fidé-
 lement que vous n'avez fait.

On peut de la même maniere rece-
 voir le Viatique spirituellement, se
 considérant prêt de mourir, & produi-
 sant les Actes devant & après la Com-
 munion



VII. PREPARATION.

Prieres de l'Eglise pour les Agonisans.

Sortez de ce monde, Ame Chrétien-
 ne, au Nom de Dieu le Pere Tout-
 puissant, qui vous a créé; au Nom de
 Jesus Christ, Fils de Dieu vivant, qui
 a souffert pour vous; au Nom du Saint
 Esprit, qui est descendu sur vous; au
 nom des Anges & Archanges; au nom
 des Trônes & des Dominations; au nom
 des Principautés & des Puissances; au
 nom des Cherubins & des Seraphins; au
 nom des Patriarches & des Prophètes;
 au nom des Saints Apôtres & des Evan-
 gelistes; au nom des Martyrs & de
 Saints Confesseurs; au nom des Saint
 Religieux & des Saints Hermites; au
 nom de toutes les Vierges, de tous
 les Saints, & de toutes les Saintes de
 Dieu. Que votre lieu soit aujourd'hui

VII Préparation

ns la paix, & que votre demeure
it dans la Sainte Sion, par le même
s-Christ Notre Seigneur.

Amen.

ORAISON:

DI EU miséricordieux, Dieu infini-
ment doux, Dieu, qui par la gran-
eur de votre miséricorde, effacez les
échés des pénitens. & qui les purifiez
es rachés de leurs crimes, par le par-
en que vous leur accordez: regardez
un oeil de compassion votre Serviteur,
ui est ici malade, & exaucez la priere
d'il vous fait avec toute la douleur &
sincérité de son ame, de lui remettre
ous ses péchés. Renouvellez en lui,
ere très-doux, tout ce qui a été cor-
mpu par la fragilité humaine, ou ce
ue le démon y a violé par ses artifices,
t réunissez au Corps de l'Eglise, ce
embre qui a été racheté par le Sang de
otre Fils.

Ayez pitié, Seigneur, de ses gémiss-
ens, ayez compassion de ses larmes,
t recevez au Sacrement de votre ré-
onciliation, celui qui n'a confiance

à la Mort.

8

qu'en votre miséricorde. Par Jesus-Christ
Notre Seigneur.

Je vous recommande à Dieu très
puissant, mon très-cher Frere, &
vous laisse entre les mains de celui dont
vous êtes la Créature, afin qu'après que
vous aurez payé par votre mort le tri-
but de la nature humaine, vous retour-
niez à votre auteur, qui vous a formé
du limon de la terre. C'est pourquoi
qu'une Troupe d'anges éclatans de
gloire viennent au-devant de votre ame
à la sortie de son corps. Que le Sénat
des apôtres qui doit juger l'Univer-
sité vienne à la rencontre. Que l'Armée
triumphante des Martyrs vous reçoive.
Que l'Ordre des Confesseurs ornés de
Lys & couronnés de gloire vous envi-
ronne. Que le Choeur des Vierges vous
reçoive avec des Cantiques de joie, &
que les Patriarches vous embrassent é-
troitement, vous portant dans le sein
du repos.

Que Jesus-Christ se montre à vous
avec un visage doux & serain, & qu'il
vous mette au nombre de ceux qui sont
toujours avec lui.

Que l'horreur des ténèbres, & que

ardeur des flammes, que la rigueur des tourmens vous soit inconnuë; que Satan notre plus cruel ennemi vous soit soumis avec tous ses Ministres; qu'il tremble en vous voyant arriver avec la Compagnie des Anges, & qu'il fuyé dans le chaos effroyable d'une éternité.

Que Dieu se leve, & que ses ennemis soient dissipés, que ceux qui le haïssent s'enfuient de devant sa face, qu'ils se dissipent comme la fumée, & que les méchans péchissent devant Dieu, comme la cire se fond devant le feu; que les Justes se réjouissent comme des Convivés à un Festin, & soient comblés de joie en la présence de Dieu.

Qu'ainsi toutes les Légions d'Enfer soient remplis de honte & de confusion, & que les Ministres de Satan n'ayent pas la hardiesse d'empêcher votre passage.

Que Jesus-Christ qui a été crucifié pour vous, vous délivre des tourmens de l'Enfer. Que Jesus-Christ qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jesus-Christ Fils de Dieu vivant, vous donne entrée dans le Jardin délicieux de son Paradis, & que ce véritable Pasteur vous recon-

noisse pour une de ses Brebis, qu'il vous donne l'Absolution de tous vos péchés, & qu'il vous mette à sa droite dans la Compagnie de ses Elus. Que vous voyez votre Rédempteur face à face, & que vous jouissiez éternellement de sa présence. Que vos yeux soient assez heureux pour voir clairement la première vérité, & qu'étant admis dans la compagnie des Bienheureux, vous jouissiez de la contemplation divine dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ces Prières & les autres qui suivent dans le Rituel de l'Eglise, étant lues & récitées avec attention, exciteront dans le cœur des Fidèles une grande confiance en Jesus-Christ Notre Seigneur; les détacheront de l'affection des Créatures; les disposeront à bien mourir; leur feront supporter toutes les infirmités du corps, toutes les afflictions de la vie & de la mort même avec patience, & les rendront dignes d'être admis à la Compagnie des Saints. Ainsi soit-il.



VIII. PRÉPARATION.

Sur l'Oraison Dominicale

Comme je ne sçai pas l'heure de ma mort, ni si j'aurai du tems pour m'y préparer, ni si j'aurai assez de force & de connoissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut; je vous supplie, ô mon Dieu! d'accepter les résolutions que je forme à présent de recevoir cette Préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Notre Pere.

JE crois, mon Dieu! que vous êtes mon Pere, qui m'avez donné la vie de la nature & de la grace, & dont j'espère celle de la gloire. Je me réjouis d'avoir

à la Mort.

d'avoir un Pere si grand, si sage, puissant & si bon; mais j'ai bien de la douleur d'avoir dégénéré de ma noblesse, de m'être rendu par mes crimes l'écave de Sa an.

Mon Pere, j'ai péché contre le Ciel & devant vous; je ne suis pas digne de porter la qualité de votre enfant; mais recevez-moi, s'il vous plaît, au nombre de vos Serviteurs, & traitez-moi comme le dernier des mercenaires qui sont à vos gages. Je suis cet enfant prodigue, qui a dissipé tous les biens de nature & de grace que vous lui aviez donné, qui retourne à vous consumé de débauches & de miseres. Recevez-le, ô Pere de misericorde dans votre Maison, & ne le chassez pas éternellement de votre présence.

Votre Fils, Notre Sauveur, nous assure que c'est pour les pecheurs que vous l'avez envoyé au monde, pardonnez donc à un pauvre pécheur, qui vous demande misericorde, & ne perdez pas une Ame pour laquelle votre Fils est mort.

O mon Pere! s'il est possible, que ce Calice de la mort passe sans que je

V. Préparation

boive. Délivrez moi des douleurs
que je sens, rendez moi la santé; tou-
jours que votre volonté s'accomplisse
non pas la mienne.

Qui êtes aux Cieux.

Vous êtes au Ciel, ô mon Dieu !
& je suis sur la Terre. Vous êtes
dans un lieu de paix, & je suis dans
un lieu de combats. Vous êtes au Ciel
pour me récompenser, & je suis sur
la terre pour vous servir. Hélas ! c'est
ce que je n'ai pas encore commencé à
faire. Tout méchant & tout ingrat
que je suis, j'espère, ô Dieu de misé-
ricorde ! que vous me recevrez dans
votre Paradis, & je fonde mon espé-
rance sur les mérites de votre Saint
Fils JÉSUS, & sur le Sang précieux
qu'il a versé pour moi.

O quand viendra ce jour si désiré, le
plus beau & le plus heureux de tous
les jours ! ô que la terre me déplaît,
quand je regarde le Ciel !

O Paradis ! que ne doit-on pas faire
pour te gagner ? Que ne doit-on point
souffrir pour te mériter ? Tous ce que

à la Mort

j'endura n'est rien au prix de ce que
j'espère. Heureux, mon Dieu, soient
ceux qui demeurent en votre Maison.
Ils vous loueront & béniront dans tous
les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Que votre Nom soit sanctifié.

Nom très-Saint & très-adorable
de mon Dieu, je n'étois au monde
que pour vous honorer, & je n'ai fait
pendant ma vie que vous blasphémer
& vous outrager. Je n'ai travaillé qu'à
glorifier le malin, & par un attentat
horrible, j'ai voulu monter sur votre
Trône pour me faire adorer par vos
Créatures. J'étois méchant, & j'ai voulu
paraître bon ; & quoique je fusse
rempli de crimes, j'ai affecté par une
hypocrisie détestable un air de vertu &
de probité que je n'avois pas. Je vous
en demande pardon, Roi de gloire &
de Majesté, & vous conjure par votre
Saint Nom de me faire miséricorde.

O Saint Nom de JÉSUS ! vous êtes
toute mon espérance & toute ma con-
fiance. Vous avez protégé, Verbi

VIII. Préparation.

rée, que quiconque invoquera votre
int Nom avec foi, & confiance, sera
ivé. Je l'invoque de tout mon cœur,
ec tout le respect & toute la dévô-
n possible, ne permettez donc pas
e je sois damné.

Que votre Royaume nous arrive.

Quand sera-ce, ô mon Dieu ? que
ce Royaume arrivera ? Quand
gnerez-vous paisiblement dans mon
œur ? Quand ferez-vous le Maître
solu de mon corps & de mon ame ?
élas ! je ne vous ai point fait régner
r la Terre. J'ai protesté toute ma vie
ec les Juifs, que je n'avois point d'au-
e Roi que Cesar ; c'est pour cela que
mérite la mort. Je l'accepte très-
blontiers en punition de mes perfidies,
& quoique je sois le plus scandaleux de
ous les hommes, je vous conjure de ne
e pas chasser de ce Royaume de paix
& de sainteté, d'où les scandales sont
annis.

Mon ame, console-toi, voilà le Royau-
e de Dieu qui s'approche. Tu n'as plus
u'un moment à souffrir, & ce moment

à la Mort

de souffrances, te va procurer un
éternité de gloire.

Combats jusqu'à la fin, & ne perd
pas par ta liberté une couronne qui t'e
promise & préparée dans le Ciel.

Que votre volonté soit faite.

Mon Dieu ! puisque je n'ai poin
fait votre volonté pendant ma vie
que je la fasse au moins à la mort. Vou
lez-vous que je vive ? Voulez-vous qu
je meure ? Voulez-vous que je fasse
pénitence sur la Terre ? Voulez-vous
que je sois fait dans le Purgatoire
Voulez-vous prolonger mes douleurs
Voulez-vous les finir ? Mon cœur est
prêt, Seigneur, mon cœur est prêt à
faire & à souffrir tout ce qu'il vous
plaira. Il est prêt à vivre, il est prêt à
mourir, il est prêt à monter au Ciel, il
est prêt à demeurer sur la Terre. Toute
la grace que je vous demande, c'est que
votre volonté se fasse toujours, & que
la mienne ne se fasse jamais, si elle est
contraire à la vôtre.

*Donnez-nous aujourd'hui notre pain
de chaque jour.*

JE vous remercie, ô Pere charitable ! de m'avoir donné pendant tant d'années, le pain matériel de la nature pour nourrir mon corps, & le pain spirituel & la grace pour substanter mon ame ; mais principalement de m'avoir donné avant de moi le pain des anges, qui est le sacré Corps & le précieux sang de votre Fils, pour me procurer la vie éternelle.

Héureux ceux qui mangeront ce Pain dans le Royaume de Dieu ! O Pain de vie ! je ne crains plus la mort, puisqu'il est le bien de vous manger.

Je n'ay réhênde plus mes ennemis, puisque vous êtes avec moi. Je marcherai sans crainte de ce pain, par le désert de cette vie, jusqu'à ce que j'arrive à la Montagne d'Oreb, qui est la vûë de Dieu. Vous avez promis, ô Sauveur de mon ame ! que celui qui mangera ce Pain vivra éternellement. Pouvez vous mentir ? Pouvez vous nous tromper ? Ceux qui vous ont été unis en cette vie,

peuvent-ils être séparés de vous après leur mort ?

O Jesus ! donnez-moi ce jour, qui sera peut-être le dernier de ma vie, le pain de votre grace. Souvenez-moi de votre bonté, fortifiez-moi de votre secours de peur que je ne tombe en défaillance, & que je ne meure en chemin, si je ne suis nourri de ce Pain céleste.

*Pardonnez nous nos offenses comme nous
pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

JE suis effrayé, Seigneur, de la vûë de mes péchés. Le nombre en est infini & la malice extrême. Que ferai-je pour assurer mon salut ? Je ne puis plus ni prier, ni jeûner, ni faire pénitence. Vous avez promis, Verité éternelle, que vous pardonneriez à celui qui aura pardonné, & que vous feriez miséricorde à celui qui auroit fait miséricorde.

Je parle de tout mon cœur à tous ceux qui m'ont offensés ; je vous prie de ne leur point imputer le mal qu'ils m'ont fait. Pardonnez-moi donc aussi, Dieu juste & fidèle, & ne vous

ouvenez plus de mes offenses pour
l'en punir.

*Et ne nous laissez pas succomber à la
tentation.*

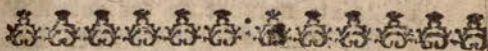
HElas ! que je suis en danger de
périr, si vous ne me secourez ; car
voilà l'enfer qui s'ouvre sous mes pieds
pour m'engloutir : voilà des Lions ru-
issans autour de moi, qui se prépa-
rent à me dévorer ; mais, quoique je
marche à l'ombre de la mort, je ne
raindrai rien, puisque vous êtes avec
moi. Anges de Dieu, ne m'abandon-
nez pas, empêchez Satan de me tenter,
ou moi-même ne me laissez pas succomber
en la tentation.

Mais délivrez-nous du mal.

Délivrez-moi de celui du corps que
je sens & que j'ai bien mérité.

Délivrez-moi de celui de l'ame que
je dois craindre, & dont je suis me-
nacé. Délivrez-moi du plus grand
de tous les maux, qui est l'Enfer. O
Dieu de miséricorde ! ne me jetez pas
dans

dans ce lieu de tourmens, & ne me con-
damnez pas à la mort éternelle. Hélas,
comment pourrois-je être une éternité
séparé de vous ? Recevez-moi dans votre
Paradis où je puisse vous bénir & vous
remercier avec vos Saints, dans tous les
siècles des siècles. ainsi soit-il.



FORMULE.

*De se consacrer au service de la Sainte
Vierge, pour obtenir une bonne mort.*

Sainte Marie, Mere de Dieu, Vierge
très-pure, Reine de l'Univers, quoi-
que je sois indigne d'être au nombre de
vos Serviteurs, me confiant néanmoins
en votre miséricorde, & poussé du désir
de vous servir, je vous choisis aujourd'hui
en présence de la Cour céleste ; pour ma
Reine, pour ma Mere & pour mon avo-
cate auprès de Dieu, & je fais un fer-
me propos de vous honorer, servir,
& aimer le reste de ma vie ; je ne rien

ne, & de ne rien faire qui blesse votre honneur, & de ne permettre jamais à aucun de ceux qui dépendent de moi, de mentir ou fassent rien qui vous puisse déplaire. Je vous conjure donc, ô Mere de miséricorde ! par le sang précieux que votre cher Fils a répandu pour moi, de me recevoir au nombre de ses enfans & de vos Serviteurs, & de m'assister dans toutes mes actions, de m'obtenir toutes les graces qui me sont nécessaires, & de ne me point abandonner à la mort ; mais de me défendre contre mes ennemis, & de recevoir mon ame entre vos mains au sortir de mon corps, pour la présenter à votre Fils, que je désire voir, louer & aimer avec vous dans le Ciel durant toute l'éternité.



IX. PRE'PARATION.

Oraison à la Sainte Vierge, pour obtenir une bonne mort.

† Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Comme je ne sçai pas l'heure de ma mort, ni si j'aurai du tems pour m'y préparer, ni si j'aurai assez de force & de connoissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut ; je vous supplie, ô mon Dieu ! d'accepter les résolutions que je forme à présent de recevoir cette Préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Salve Regina, Mater misericordie.

E vous saluë, ô Reine du Ciel & de la Terre, des Anges & des Hommes, des Vivans & des Morts. Je vous saluë, Mere de miséricorde & des miserables ! vous êtes une Mere de grace pour les Justes ; mais vous êtes une Mere de miséricorde pour les pécheurs. C'est ce qui vous donne l'assurance de m'adresser à vous, & ce qui me fait espérer que vous exaucerez mes prières. Si vous étiez une Mere de justice, je devrois vous appréhender : Mais, qu'ai-je à craindre d'une Mere de miséricorde ? ou plutôt quen'en puis-je point espérer ? l'Eglise vous a donné ce beau Nom, parce que vous ouvrez l'abîme de la miséricorde divine, qui vous le voulez, quand vous le voulez, & autant que vous le voulez, & de la manière que vous le voulez : De sorte qu'il n'y a point de pécheur, quelque criminel qu'il soit, qui puisse périr, si vous le prenez sous votre protection & employez votre crédit auprès de votre Fils pour lui, comme dit un de vos Serviteurs.

Vita dulcedo & spes nostra; salve.

Je vous saluë, notre vie, notre douceur, & notre espérance : Puisque que vous êtes Mere de Dieu, il faut que vous soyez Mere des hommes ; car donna la vie à un Dieu, vous l'avez rendu à tous les hommes, qui étoient tous élevés dans les ombres de la mort, vous les avez conçus avec votre Fils en Nazareth ; mais vous les avez enfantés avec une extrême douleur sur Calvaire. Ils vous ont été donnés de la personne de S. Jean, qui représentoit tous les enfans adoptifs de Dieu, lorsque le Fils vous dit : *Femme, voilà votre Fils*, & qu'il dit à son cher Disciple, *voilà votre Mere*.

O Sainte Vierge ! vous n'êtes pas une Mere de rigueur, mais de douceur. Nous avons en Dieu un Pere de miséricorde ; mais il nous falloit aussi une Mere de miséricorde, & c'est à vous, douce Vierge, que cette qualité est due. Depuis que vous avez porté neuf mois durant la miséricorde même dans votre chaste sein, peut-on douter que vous

entrailles ne soient toutes imbuës & toutes pénétrées de miséricorde ? Voilà ce qui relève notre courage. Voilà ce qui nous remplit de confiance, & qui nous fait vous appeler avec la Sainte Eglise : *Tou e notre esperance, après votre Fils.*

Ad te clamamus exules filij Eva.

Nous vous reclamons, nous qui sommes les enfans de cette misérable Eve, qui nous a donné la mort au lieu que de vous donner la vie, & qui nous a chassé d'un Paradis de délices, où la bonté de Dieu nous avoit mis, pour faire pénitence dans cet exil de misères, où la Justice de Dieu nous a relegué : Mais ce Pera de miséricorde vous a choisie, ô Vierge sacrée ! pour réparer les dommages que la première femme nous a faits. Vous guérissez ceux qu'elle a blessés, vous sauvez ceux qu'elle a damnés, vous faites entrer dans le Paradis Céleste, ceux qu'elle a bannis du Paradis terrestre.

C'est pour cela que nous crions vers vous, & que nous soupçons, gémissons,

& pleurons en cette vallée de larmes où nous sommes chargés de péchés, accablés de misères, élargés de lieux environnés d'ennemis, bannis de notre chere Patrie, & toujours en danger de périr.

Eya ergo advocata nostra, &c.

Nous vous supplions donc, ô notre chere Avocate ! de jeter les yeux sur votre miséricorde sur nous. Nous avons auprès de Dieu un Avocat Tout-puissant qui est Jesus-Christ votre Fils. Mais il nous falloit une puissante Avocate auprès de ce Juge, parce qu'il est notre Juge.

Or c'est Vous, ô Vierge Sainte ! que Dieu a choisie, & qu'il a transportée de la terre au Ciel, afin que vous intercediez confidentement pour nous auprès de lui comme dit la Sainte Eglise.

Jetez donc les yeux de votre miséricorde sur moi, car vous ne pouvez rien voir sur la terre, qui soit plus misérable, & plus digne de votre compassion. Si vous me regardez d'un œil favorable, je serai sauvé ; mais si vous

4
 tournez les yeux de dessus moi, je suis
 perdu. Qui peut appréhender ce mal-
 ur, s'il vous reclame avec confiance?
 n'est il le pécheur qui puisse dire que
 vous l'avez méprisé, lorsqu'il vous a
 invoqué?

Et Jesum, benedictum fructum, &c.

Faites moi voir après cet ézil votre
 visage très-béni. C'est par vous que nous
 avons vû sur la terre revêtu de notre
 air; c'est par vous que j'espère le voir
 dans le Ciel revêtu de sa gloire. O que je
 pourrai content, si je meurs entre vos
 bras! je ne craindrai point tous les dé-
 mons de l'Enfer, pourvu que vous soyez
 avec moi par votre protection, & que
 je sois avec vous par une parfaite con-
 fiance.

O clemens.

O Mere de miséricorde.

O pia.

O Mere de pitié.

O dulcis Virgo Maria.

O Mere de douceur, sacrée Vierge
 Marie, assistez-moi pendant la vie, & ne
 m'abandonnez pas à la mort.



X. PREPARATION.

*La salutation de l'Ange à la Sainte Vierge
 pour obtenir une bonne mort.*

Ave Maria gratia plena.

Je vous salue Marie, pleine de grace.

Vous en avez été remplie dès votre
 Conception Immaculée, & c'est
 cette plénitude sur-abondante que l'ange
 reçoit sa lumière, le malade sa guér-
 son, le captif sa rançon. l'Ange sa joie,
 le Fils de Dieu sa chair, & la Sainte Tri-
 nité sa gloire.

Dominus tecum.

Le Seigneur est avec vous.

Il est avec vous, comme un Pere est
 avec sa Fille, comme un Fils avec sa

ere, comme un époux avec son épouse.
 Le Pere vous a communiqué la puissance,
 le Fils la Sagesse, le Saint Esprit
 bonté. O Mere incomparable ! que
 fois toujours uni avec vous par une
 pure dévotion. & que vous soyez toujours
 avec moi vivant & mourant, par
 sa protection continuelle.

Benedicta tu in mulieribus.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Qui ont été, qui sont, & qui seront
 bénie en votre Conception, ayant été
 préservée du péché originel. Bénie en
 votre Annonciation, étant devenue Me-
 re de Dieu, sans cesser d'être Vierge :
 bénie en votre Assomption, étant morte
 d'amour, & portée au Ciel en Corps
 en Ame, pour y régner avec votre
 fils.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 puisque vous avez été prédestinée de
 toute éternité pour être la Mere de
 Dieu, puisque vous avez été comblée
 de graces, & remplie du Saint Esprit,
 puisque vous avez été élevée dans la

C'est au-dessus de toutes les Créatures
 puisque vous êtes l'Auteur du salut
 des misérables, la Reine des Hommes,
 Porte du Paradis, & la dispensatrice
 de toutes les graces.

Et benedictus fructus ventris tui,

Et béni est le fruit de vos entrailles.

Jésus-Christ, Notre Seigneur, que
 vous a choisi pour sa Mere, qui
 a été élevé sur le Trône, qui vous a été
 la joie de toute la Terre, la gloire
 du Ciel, la Reine des Anges, la Répar-
 trice du monde, la Mere des Justes,
 l'azile des pécheurs, la terreur des D-
 mons, l'appui & la consolation de tous
 les misérables.

Sancta Maria, Mater Dei, &c.

Sainte Marie, Mere de Dieu,

Et des Hommes, priez pour nous
 pauvres pécheurs, puisque vous êtes
 notre Avocate & notre Médiatrice au
 près de votre Fils.

X. Préparation

Nunc.

Maintenant.

Que nous sommes environnés de tant
ennemis, combatus de tant de passions,
plagés de tant de vices, & accablés de
tant de misères.

Et in h. r. mortis nostræ.

*Mais particulièrement à l'heure de notre
mort.*

Qui décidera l'affaire de notre salut ;
qui fermera le tems & ouvrira l'éternité ;
qui fera la dernière de toutes les heures,
notre salut sera en très-grand danger.
O Mere de JESUS. I puisque vous
assistez à la mort du Chef des Pré-
destinés, il faut que vous assistiez à celle
de tous les Membres, & puisqu'il est
impossible qu'aucun de vos Serviteurs
soit damné, il faut que vous leur pro-
curiez à tous une bonne mort. Faites-
moi donc la grace ô Mere de m'atti-
rarder ! d'assister à la mienne. Fortifiez-

à la Mort.

10

moi dans ce dernier combat par votre
secours, dissipez les démons mes ennemis
par votre présence, & recevez mon ame
entre vos mains, afin que je vous banis-
se, que je vous louë & que je vous re-
mercie dans le Ciel pendant les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.



*Le Malade prenant son Crucifix.
dira :*

XI. PRÉPARATION.

COLLOQUE

*sein de tendresse avec JESUS-CHRIST
cruifié, que peut faire un Chrétien qui
se voit proche de la Mort.*

Au Nom du Pere, & du
Fils, & du Saint Esprit,

Comme je ne çai pas l'heure de ma
mort, ni si j'aurai du tems pour
y préparer, ni si j'aurai assez de force
de connoissance pour appliquer mon
esprit à l'affaire de mon salut; je vous
supplie, ô mon Dieu! d'accepter les ré-
solutions que je forme à présent de re-
voir cette Préparation au défaut de
celle que je ne pourrai peut-être pas
faire à la fin de ma vie.

VOici le Bois sacré de la Croix, où
est attaché le salut du monde, çà
mon ame, adorons-le, embrassons-le
& unissons notre mort à celle de Jezu-
mourant.

Je vous adore; Seigneur JESUS
de tout mon cœur, parce que vous avez
racheté le monde par votre Sainte Croix.
Divin Sauveur, qui avez tant souffert
pour moi, soyez propice à ce pauvre
pécheur, qui vous reclame avec humi-
lité & confiance.

Jetez les yeux, grand Dieu, sur
votre Fils JESUS attaché à cette
Croix, afin de vous être obéissant
jusqu'à la mort, ne détournez point
votre vûë des playes qu'il a reçues pour
l'amour de moi. Pesez à la Balance
de cette Croix les péchés que j'ai com-
mis, & les douleurs qu'endure votre
Fils innocent, & vous verrez, Seigneur,
qu'elles surpassent infiniment le poids
de mes iniquités. Obligez donc votre
Justice à se payer de ce prix infini, &

ne plus poursuivre la juste vengeance
qu'elle demande. Regardez comme il
est attaché, & regardez comme il prie :
*Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne
savaient ce qu'ils font.* C'est pour moi,
Seigneur, qu'il a prié, pardonnez-moi
encore, comme il le demande, & com-
me moi-même pour lui obéir, je par-
tirme de tout mon cœur à tous mes
ennemis.

Regardez, mon Ame, ce que vous
allez, & ce que vous devez : vous
allez la vie d'un Dieu, & vous devez
offrir votre vie à ce même Dieu, qui a
donné la sienne pour la vôtre. N'êtes-
vous pas contente de mourir pour lui,
comme il est mort pour vous ? Regar-
dez les playes de son corps déchiré :
regardez son Sang qui coule de toutes
parties. Quelle plus grande preuve de-
mandez-vous de son amour ? Il a les
bras étendus pour vous embrasser, le
cœur ouvert pour vous y recevoir, le
corps déchiré pour vous faire au moins
de la compassion.

Souffrez donc, mon divin Sauveur,
que j'approche ma bouche pour baiser
ces playes admirables, que j'embrasse
vos

vos pieds, & que je me cache à
votre sacré côté. Vous êtes mon Dieu
& mon Sauveur, je traiterai confiden-
tuellement avec vous, & je ne craindrai rien
d'autant que Jésus est ma force, & qu'il
s'est fait mon salut.

O que je baise humblement ces pieds
qui ont tant marché pour moi dura-
nt toute ma vie !

Seigneur, vous vous êtes lassé à les
chercher, & vous vous êtes fait attacher
à la Croix pour me racheter. Que
tant de peines ne soient pas prises inu-
tilement, & qu'elles ne demeurent per-
dus sans fruit.

Trouvez bon, mon Jésus, que je baise
ces mains bien-faisantes, à qui je suis
obligé de leur remettre mon ame, &
qu'elles la conservent & la protègent
généralement contre tous mes ennemis.
*In manus tuas, Domine, commendo spiritum
meum.*

O cœur infiniment aimable ! vous
serez le lieu de mon repos : j'y demeu-
rerai, & je n'en sortirai jamais : c'est
la part que j'ai choisie, & la meilleure
part que personne ne m'ôtera jamais.

Sacré cœur, je vous adore, je vous

mercis de ce que vous endurez pour
 moi. Je déteste tous mes péchés, qui font
 la cause de vos souffrances, & je vous de-
 mande qu'il vous plaise de me fortifier
 contre les frayeurs de la mort & contre
 les attaques du Démon. Oui, je veux
 vous donner vie pour vie, cœur pour
 cœur, amour pour amour.

Ame de Jesus, sanctifiez moi.

Corps de Jesus, sauvez moi par vos
 souffrances.

O bon Jesus ! cachez-moi, je vous
 prie, dans la playe de votre sacré cœur.

Ne souffrez jamais que je sois séparé
 de vous.

Défendez-moi dans cet asile contre
 tous mes ennemis.

Et conduisez-moi par votre infinie mi-
 séricorde jusqu'à la félicité éternelle.



*Un bon Chrétien doit faire trois
 choses.*

Souffrir pour Dieu,
 Obéir à autrui,
 Mourir à lui-même.

Souffrir généreusement,
 Obéir humblement,
 Mourir tranquillement.

Souffrir le mal qu'on lui fait,
 Obéir à ceux qui le gouver-
 nent,
 Mourir à ce qu'il craint & à
 ce qu'il desire.

Souffrir sans murmurer ;
Obéir sans résistance ,
Mourir sans appréhension.

Souffrir en pécheur ;
Obéir en Chrétien ,
Mourir en Saint.

Souffrir ; acceptant tout ce
qu'il plaît à Dieu de lui
envoyer ,
Obéir , faisant tout ce qu'il
plaît aux hommes de lui
ordonner ,
Mourir , rendant l'esprit au
tems qu'il plaira à Notre-
Seigneur de l'appeller.

F I N.



T A B L E.

C O M B I E N il importe de se préparer à la Mort.	page
I. Préparation. Prières en forme de Lit niei , pour obtenir une bonne mort.	
II Préparation. Actes de Verus qu' doit produire à la mort.	r
III Préparation. Dernières volontés d' Chrétien mourant.	3
IV. Préparation. Sur la Mort et Passie de Notre Seigneur Jesus-Christ.	4
V. Préparation. Douces pensées pour fo aisir un Malade contre les frayeurs à la Mort.	6
VI Préparation. L'Extrême-Onction sp rituelle.	6
VII. Préparation. Prières de l'Eglise pou les Azouisans.	8
VIII. Préparation. Paraphrase sur l'Orai son Dominicale.	8
Formule pour se consacrer au service d' la Sainte Vierge , pour obtenir une bonne mort.	97
IX. Préparation Oraison à la Sainte Vier- ge , pour obtenir une bonne mort.	99

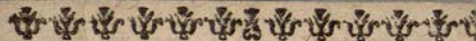
T A B L E.

Préparation. <i>La salutation Angeli-</i> <i>que.</i>	109.
I. Préparation. <i>Colloque plein de ten-</i> <i>dresse avec JESUS-CHRIST crucifié,</i> <i>que peut faire un Chrétien qui se voit</i> <i>proche de la Mort.</i>	110.
Instruction pour les Malades,	115.

A P P R O B A T I O N .

J'AI lû un petit Traité de la Préparation à la Mort. Fait en Sorbonne, le 12 May 1689.

COCQUELIN.



P E R M I S S I O N D U R O Y .

PAR grace de Sa Majesté accordée le 10 Octobre 1718. signé Sainson, & sce-
lée, il est permis à P. Garnier, Libraire
à Troyes, de faire imprimer en tel
forme, marge, caractère & autant de
fois que bon lui semblera, & de vendre
faire vendre, & débiter par tout notre
Royaume, pendant le temps de trois
années consécutives les petits Livres int-
itulé: *Les complimens de la langue François-*
la Femme mécontenue, Huon de Bordeaux
les Conquestes du grand Charlemagne
La Préparation à la Mort, Le Jardin de
l'honnête Amour, &c. avec défenses
à tous Imprimeurs, Libraires & autres
personnes, &c.

Régistré sur le Registre VII. de la Cham-
bre Royale des Libraires & Imprimeurs de
Paris No. 124 fol. III. conformément aux
anciens Réglemens confirmés par celui du
23 Février 1723. A Paris, le 21 Octobre
1718.

LANGLOIS, Syndic.

M^{re} Henry

to the Merchants

1919

[Faint signature]

